

85 julio-agosto 1973

Notitiae

Sacra Congregatio pro Cultu Divino



CITTÀ DEL VATICANO

Notitiae

Commentarii ad nuntia
et studia de re liturgica
edenda cura

Sacrae Congregationis
pro Cultu Divino

« Notitiae » prodibunt semel
in mense. Libenter, iudicio Di-
rectionis, nuntium dabitur
Actorum, inceptuum, editionum
in re liturgica, praesertim e
Conferentiis Episcopalibus vel
Commissionibus liturgicis na-
tionalibus emanantium, si scrip-
torum vel periodicorum exem-
plar missum fuerit. *Directio:*
Commentarii sedem habent
apud S. Congregationem pro
Cultu Divino, ad quam trans-
mittenda sunt epistolae, char-
tulae, manuscripta his verbis
inscripta NOTITIAE,

Città del Vaticano

Administratio

autem residet apud

Libreria Editrice Vaticana

Città del Vaticano

Pro commentariis sunt in an-
num solvendae: in Italia lit. 2.000
- extra Italiam lit. 3.000 (\$ 5,25).
Singuli fasciculi veneunt: lit. 200
(\$ 0,40) — Pro annis elapsis sin-
gula volumina: lit. 4.000 (\$ 7,35)
id. lintheo contacta: lit. 6.000
(\$ 10,50) singuli fasciculi: lit. 400
(\$ 0,75)

Libreria Vaticana
fasciculos Commentarii mittere
potest etiam *via aërea*

Libreria Editrice Vaticana
C.c.p. N. 1-16722

Typis Polyglottis Vaticanis

Vol. 9 (1973)

85

Num. 7-8

SUMMARIUM

Allocutiones Summi Pontificis

Riforma Liturgica e preghiera . . . 249

Acta Congregationis

Summarius Decretorum:

I. Confirmatio deliberationum Confe-
rentiarum Episcopaliū circa inter-
pretationes populares 251

II. Confirmatio interpretationum po-
pularium Propriorum Religiosorum 256

III. Decreta quibus facultates circa
SS.mam Eucharistiam conceduntur 258

IV. Decreta quibus Patroni confir-
mantur 258

V. Decreta circa concessionem tituli
Basilicae Minoris 259

VI. Decreta circa Missas votivas 259

VII. Decreta de ritibus et Calenda-
riis particularibus 259

VIII. Decreta varia 261

Normae circa Patronos constituendos
et Imagines B. Mariae V. coro-
nandas:

I. De Patronis constituendis 263

II. De coronatione Imaginum B. Ma-
riae Virginis 266

De editione typica altera Ordinis
Baptismi parvulorum 268

Riflessioni sul capitolo IV dell'« Or-
do initiationis christianae adulto-
rum » 274

Commento (GP) 278

Sacra Congregatio pro Religiosis et In- stitutis Saecularibus

De formula Professionis religiosae 283

Instauratio liturgica

De Calendariis et Propriis 284

Glossae

Quonam sensu Liturgia renovari de-
bet? (ab) 288

Ex ephemeridibus

Sulla mano « come in trono »
(✠ A. Bugnini) 289

Discours du Saint-Père (pp. 249-250)

La volonté du Concile de réformer les rites et les formules liturgiques pour les rendre plus expressifs du mystère célébré et pour susciter la participation active des fidèles, a été appliquée au cours de ces dernières années. Mais l'action des pasteurs doit aller plus loin: elle doit porter les fidèles à une vraie prière, à un contact personnel avec Dieu. La réforme liturgique ne sert à rien, si elle ne forme de vrais adorateurs du Père.

Activité de la Congrégation pour le Culte Divin

(pp. 251-283)

Normes pour la constitution des Patrons et le couronnement des Images. Tout ce qui concerne la constitution, l'approbation, le culte liturgique des Patrons, qui a déjà été traité dans l'Instruction *Calendaria particularia*, est repris dans une Instruction de la Congrégation pour le Culte Divin, de manière que les personnes intéressées y trouvent réunies toutes les normes concernant cette matière. Il en est de même pour les demandes de couronnement des images insignes de la Vierge.

Seconde édition typique de l'Ordo Baptismi parvulorum. La première édition étant épuisée, la Congrégation pour le Culte Divin a apporté dans la nouvelle édition quelques corrections à l'*Ordo Baptismi parvulorum*. Certaines concernent une plus grande précision de langage doctrinal; d'autres assurent l'uniformité des formules avec les livres liturgiques réformés publiés après le rituel du baptême des enfants. Toutes ces corrections, même les plus minimes, sont reproduites ici, pour l'utilité de ceux qui préparent les éditions en langue vivante.

Réflexions sur le chapitre IV de l'« Ordo Initiationis christianae ad ultorum ». Ce chapitre présente des indications pastorales pour la préparation à la Confirmation et à l'Eucharistie de ceux qui, déjà baptisés, doivent être instruits dans la foi. A cette situation est comparé le cas de ceux qui désirent approfondir davantage leur foi et resserrer leur lien avec la communauté chrétienne, et aussi de ceux qui, s'étant éloignés de la pratique de la vie chrétienne, désirent y revenir. Dans ces divers cas, afin de rendre la catéchèse plus concrète, plus incisive et plus convaincante, on désire souvent recourir aux méthodes du catéchuménat. C'est pourquoi on a demandé quels rites du catéchuménat peuvent être utilisés pour ceux qui sont déjà baptisés.

La catéchèse doit s'inspirer surtout de la méthode progressive du catéchuménat, méthode adaptée à la situation spirituelle des candidats, établie sur les catéchèses bibliques, marquée par des rites particuliers. Mais on ne peut jamais considérer un baptisé exactement comme un non-baptisé. Le baptême ne peut jamais être réitéré. Aussi peut-on faire pour la catéchèse des baptisés quelque chose de semblable au catéchuménat, jamais un catéchuménat pur et simple. On peut utiliser certains éléments: liturgie de la parole, bénédictions, rites de passage, tandis que d'autres, déjà reçus au baptême, ne peuvent pas être répétés, mais tout au plus « rappelés ».

Dans les Revues (pp. 289-296)

On trouvera reproduit l'article publié par Son Excellence le Secrétaire de la Congrégation pour le Culte Divin dans l'*Osservatore Romano* à propos de la communion dans la main, en précisant les motifs qui l'ont provoqué et le but proposé. La pratique de donner la communion en posant l'hostie sur la main n'est pas, comme on l'a cru, généralement permise. Les dispositions données par l'Instruction *Memoriale Domini* demeurent en vigueur. C'est seulement pour de graves et justes motifs que l'autorité ecclésiastique locale peut demander d'introduire la nouvelle manière de communier au même titre que la manière traditionnelle.

Discursos del Santo Padre (pp. 249-250)

Durante estos años se ha llevado a la práctica la voluntad del Concilio de reformar ritos y fórmulas, para hacerlos más expresivos del misterio celebrado y fomentar la participación activa de los fieles. Pero debe ir más allá la acción de los pastores, hasta llevar a los fieles a la verdadera oración, al contacto personal con Dios. De nada sirve la reforma litúrgica, si no forma verdaderos adoradores del Padre.

Actividad de la Congregación "pro Cultu Divino" (pp. 251-283)

Normas para la constitución de Patronos y coronación de Imágenes. Toda la materia referente a la constitución, aprobación y culto litúrgico de los Patronos, anteriormente tratada en la Instrucción *Calendaria particularia*, se ha resumido en un Instrucción de la S. Congregación para el Culto Divino, de tal forma que en dicha Instrucción pueden verse recopiladas todas las normas relativas a esta materia. Lo mismo se ha hecho con lo referente a las peticiones de coronación de imágenes insignes de la B. Virgen María.

Segunda edición del «Ordo Baptismi parvulorum». Agotada la primera edición y debiéndose preparar otra, la Congregación para el Culto Divino ha introducido las debidas correcciones en el «Ordo Baptismi parvulorum». Unas se refieren a la mayor precisión doctrinal del lenguaje; otras, a la uniformidad de dicción con los otros libros litúrgicos reformados, publicados después de éste del Bautismo de los niños. Se han hecho todas estas correcciones, aún las más insignificantes, para ayuda de los que preparan la edición en lengua vulgar.

Reflexiones sobre el capítulo IV del «Ordo initiationis christianae adultorum».

Este capítulo presenta sugerencias pastorales para preparar a la Confirmación y Eucaristía a los que ya fueron bautizados y deben ser instruidos en la fe. Se equiparan a éstos los que desean mayor afianzamiento en su fe y en el vínculo con la comunidad cristiana, y aquellos que, habiéndose alejado de la práctica de la vida cristiana, quieren volver a ella. En todos estos casos, para hacer la catequesis más concreta, incisiva y eficaz, es preciso con frecuencia recurrir al método del catecumenado. Por eso, se investigó qué ritos del catecumenado pueden ser adaptados a los ya bautizados. La catequesis debe acomodarse, sobre todo, al *método* de un catecumenado progresivo, en armonía con la situación espiritual de los candidatos, inspirado en la catequesis bíblica, señalado con ritos particulares. Pero nunca se puede medir a un bautizado con la medida de un no-bautizado. El bautismo nunca se puede repetir. De ahí que en la catequesis del bautizado se puede introducir algo semejante al catecumenado, pero no un verdadero y propio catecumenado. Se pueden utilizar algunos elementos: liturgia de la palabra, bendiciones, ritos adjuntos; mientras otros elementos, aquellos propios del bautismo, pueden ser, a lo más, «recordados», pero no repetidos.

Revistas (pp. 289-296)

Se reproduce el artículo publicado en el *L'Osservatore Romano* por el Excmo. Sr. Secretario de la Congregación para el Culto Divino, sobre la Comunión en la mano, precisando las causas que la motivaron y su finalidad. La práctica de dar la comunión en la mano, no es general, como alguno pensó. Están vigentes las disposiciones de la Instrucción *Memoriale Domini*. Únicamente alegando graves y justificadas razones, puede la *autoridad* eclesiástica local solicitar la introducción del nuevo modo de comulgar junto con el tradicional.

Discourses of the Holy Father (pp. 249-250)

The desire of the Council to reform rites and formulas and to make them more expressive of the mystery celebrated, so as to encourage the active participation of the faithful, has been put into effect in recent years. The work of pastors must go beyond this, it must bring the faithful to true prayer, to personal contact with God. The liturgical reform serves no purpose if it does not bring forth true worshippers of the Father.

Activity of the Congregation of Worship (pp. 251-283)

Norms for the establishing of Patrons and for the crowning of Images. All the material regarding the establishing and approval of liturgical worship regarding Patrons, already considered in the Instruction *Calendaria particularia*, has now been drawn together in an Instruction of the Congregation for Divine Worship. The same has been done regarding requests for the crowning of special images of the Blessed Virgin Mary.

Second edition typica of the «Ordo Baptismi parvulorum». Now that the first edition has run out and another edition is to be prepared, the Congregation for Divine Worship has brought corrections to the «Ordo Baptismi parvulorum». Some are concerned with greater precision in doctrinal language, others with consistency with the other revised liturgical books published after the children's Baptism rite. All these corrections, even the very minor ones, are given here for the use of their preparing vernacular editions.

Reflection on chapter IV of the «Ordo initiationis christianae adultorum». This chapter presents pastoral suggestions for the preparation of Confirmation and Eucharist of the person already baptized and instructed in the faith. To this situation is paralleled that of the person who wishes to deepen his faith and his links with the Christian community and also of the person who lapsed and wishes to take up the practice of his faith again. To give a more concrete and incisive quality to this catechesis, people often want to use the catechumenate method. It has been asked however, which rites of the catechumenate can be used for those already baptized. The catechesis should be based above all on the method of the progressive catechumenate, adapted to the spiritual state of the candidate, using the biblical catechesis offered, and characterized by certain rites. But one can never put the baptized on the same level as the non-baptized. Baptism can never be repeated. Therefore something similar to the catechumenate can be adopted for the baptized, but the catechumenate itself may not be used. Some elements may be used: liturgy of the word, blessings, rites of passage, while others, those received in baptism cannot be repeated but could be «recalled».

From the review (pp. 289-296)

The article published by the Secretary of the Congregation for Divine Worship in the *Osservatore Romano* regarding Communion in the hand is included in this number. It analyses the motives behind this method and its purpose. This practice of giving Communion by placing the particle in the hand, has not been given as a general permission. The norms of the Instruction *Memoriale Domini* remain. Only for serious and justifiable reasons may the local ecclesiastical authority introduce the manner of communicating together with the traditional method.

Papstansprachen (S. 249-250)

In den vergangenen Jahren wurde der Wunsch des Konzils verwirklicht, Riten und liturgische Texte zu erneuern, damit sie das Geheimnis, das im Gottesdienst gefeiert wird, besser zum Ausdruck bringen und die Gemeinden zu tätiger Teilnahme bewegen. Die seelsorgliche Arbeit muß jedoch weitergehen. Sie muß den Gläubigen zu wirklichem Gebet, zu einem persönlichem Kontakt mit Gott verhelfen. Gottesdienstliche Erneuerung hat keinen Sinn, wenn sie nicht « wahre Anbeter des Vaters » formt.

Tätigkeit der Gottesdienstkongregation (S. 251-283)

Normen für die Errichtung von Patronaten und die Krönung von Bildern. Was über die Errichtung und Approbierung von Patronaten und die liturgische Feier der Patrone großenteils schon in der Instruktion über die Partikularkalender gesagt ist, wurde in einer eigenen Instruktion der Gottesdienstkongregation nochmals dargelegt. Das gleiche ist bezüglich der Krönung von Muttergottesbildern geschehen.

Zweite Auflage des Kindertaufritus. Nachdem die erste Auflage des Kindertaufritus vergriffen ist, hat die Gottesdienstkongregation eine zweite vorbereitet und dabei einige Korrekturen angebracht. In einigen Fällen handelt es sich um dogmatisch genauere Aussagen, in anderen darum, den Kindertaufritus in terminologische Übereinstimmung mit den später veröffentlichten liturgischen Büchern zu bringen. Alle Korrekturen werden hier zusammengestellt, damit sie bei der Ausgabe der muttersprachlichen Ritualien berücksichtigt werden können.

Überlegungen zum 4. Kapitel des Erwachsenentaufritus. Dieses Kapitel bietet seelsorgliche Hinweise für die Vorbereitung bereits getaufter, aber noch nicht im Glauben erzogener Christen auf den Empfang von Firmung und Eucharistie. Mit der Situation dieser Christen wird die Lage derer verglichen, die ihren Glauben und ihre Verbindung zur Gemeinde vertiefen wollen, und jener, die sich von der christlichen Praxis ganz abgewandt hatten und nun wieder praktizieren wollen. Für diese Fälle will man gelegentlich aus Gründen einer möglichst konkreten und einprägsamen katechetischen Unterweisung auf die Methode des Katechumenats zurückgreifen. In diesem Zusammenhang wurde auch die Frage gestellt, welche Katechumenatsriten bei bereits Getauften angewandt werden könnten. Die Katechese müßte sich in solchen Fällen vor allem an der *Methode* des Katechumenats orientieren. Es handelt sich hierbei um eine Methode, die in pädagogisch verantwortbarer Weise in den christlichen Glauben einführt, die sich an die jeweilige geistliche Situation der Kandidaten anpaßt, die sich auf die Bibel stützt und durch besondere liturgische Feiern unterstrichen wird. Aber man kann niemals einen Getauften ebenso behandeln wie einen Nichtgetauften. Die Taufe ist unwiederholbar; daher kann man die Katechese der Getauften zwar an das Katechumenat anpassen, man kann jedoch niemals ein eigentliches Katechumenat daraus machen. Einige liturgische Elemente können verwendet werden, z. B. besondere Segnungen, Überreichungen, andere jedoch können nicht als solche wiederholt, sondern nur in Erinnerung gebracht werden.

Aus Zeitschriften (S. 289-296)

Es wird ein im *Osservatore Romano* veröffentlichter Artikel des Sekretärs der Gottesdienstkongregation über die Handkommunion wiedergegeben, in dem die Gründe für die Einführung aufgezeigt werden. Es handelt sich nicht um eine von vornherein allgemein gegebene Erlaubnis, wie manche glauben. Die Bestimmungen der Instruktion *Memoriale Domini* sind weiterhin in Kraft. Nur die Bischofskonferenzen können den Antrag auf Einführung der Handkommunion stellen; dabei bleibt jedoch die bisherige Form der Kommunionsspende überall bestehen.

Allocutiones Summi Pontificis

RIFORMA LITURGICA E PREGHIERA

« Con la riforma liturgica sono state introdotte e sostenute fermamente le indicazioni della Costituzione *Sacrosanctum Concilium*, moltiplicando con spirito pastorale i provvedimenti, affinché, secondo il voto dei Padri, “ l’ordinamento dei testi e dei riti fosse condotto in modo che le sante realtà, da essi significate, fossero espresse più chiaramente, il popolo cristiano potesse capirne per quanto è possibile il senso, e parteciparvi con una celebrazione piena, attiva e comunitaria ” (cfr. *ibid.*, 21). Tale movimento ci ha condotto al nuovo Messale e alla Liturgia delle Ore, oltre alle altre rilevanti revisioni e innovazioni nei riti. Ma tutto ciò non è che un’introduzione: quello a cui dobbiamo mirare noi Pastori della Chiesa, senza dirci mai soddisfatti, è che i nostri sforzi in campo liturgico debbono aiutare l’uomo contemporaneo a veracemente pregare; debbono insegnargli il contatto vivo e personale del suo essere con colui che di quest’essere è fonte e principio, con colui che è il Padre nostro, e, con Cristo, ci ha dato la salvezza, nello Spirito Santo. A nulla servirebbe la riforma liturgica se non aumentassero nella Chiesa i veri adoratori del Padre in spirito e verità (cfr. *Gv* 4, 23), consapevoli della loro dignità di membra di Cristo, che è presente in modo eminente nella comunità di culto e offre con noi il suo sacrificio a Dio (cfr. JOSEPH G. JUNGSMANN, *De praesentia Domini in communitate cultus*, in “ *Acta Congressus Internationalis de Theologia Concilii Vaticani II* ”, Città del Vaticano, 1968, p. 298). Il mondo non si salva oggi senza la preghiera ».¹

SAPPIAMO PREGARE?

« Non mettiamo in dubbio, con questa aggressiva domanda la validità, l’efficacia, il successo della riforma liturgica; intendiamo piuttosto chiedere se l’uomo di oggi, discepolo della nostra civiltà “ consumistica ”, come si dice, tutta impegnata nella ricerca e nel godimento dei

¹ Ex Allocutione Summi Pontificis Pauli VI ad Cardinales, die 22 iunii 1973: *L'Osservatore Romano*, 22-23 giugno 1973.

beni temporali, e tutta invasa dall'orgogliosa convinzione di saper risolvere tutto da sé, senza alcun ricorso a Dio, o a qualsiasi concezione trascendente del mondo sensibile e razionalista, sappia ancora cavare dal suo cuore qualche sincero, sia pure informe, ma vivo e personale, colloquio con Dio.

Sarebbe assai interessante che, sotto la luce dell'Anno Santo, nascesse sulle labbra degli uomini contemporanei la schietta domanda, rivolta un giorno dai discepoli di Cristo al Maestro: "Insegnaci a pregare!". Ciò sarebbe auspicabile far rinascere nella gente il senso, il concetto, il bisogno della religione; e insieme la speranza, la certezza, diciamo di più, l'esperienza di parlare al Dio dell'universo; e insieme ancora la sorpresa di godere della capacità di potergli rivolgere il nome, il titolo più autentico della sua bontà e della nostra dignità: il titolo di Padre.

Un risultato simile sarebbe una specie di revisione di tutte le nostre deviazioni e aberrazioni; sarebbe la rinascita dell'amore e della speranza nel mondo; sarebbe il ritrovare la ragione di chiamare "madre" la Chiesa; sarebbe l'inserzione nuova della salvezza nella coscienza e nella storia del mondo».²

² Ex Allocutione habita a Summo Pontifice Paulo VI in Audientia generali diei 13 iunii 1973: *L'Osservatore Romano*, 14 giugno 1973.

IN NOSTRA FAMILIA

Em.mus Card. Arturus TABERA ARAOZ, Praefectus Sacrae Congregationis pro Cultu Divino, cooptatus est inter membra Pontificiae Commissionis decretis Concilii Vaticani II interpretandis (cf. L'Osservatore Romano, 11 luglio 1973).

Rev. D. Petrus COUGHLAN, addictus Sacrae Congregationis pro Cultu Divino pro lingua anglica, nominatus est Consultor Secretariatus ad unitatem christianorum fovendam (cf. L'Osservatore Romano, 28 giugno 1973).

Acta Congregationis

SUMMARIUM DECRETORUM

(a die 1 martii ad diem 15 iulii 1973)

I. CONFIRMATIO DELIBERATIONUM CONFERENTIARUM EPISCOPALIUM CIRCA INTERPRETATIONES POPULARES

AFRICA

Madagascaria

Decreta generalia, 4 maii 1973 (Prot. n. 230/73): confirmatur interpretatio *madagascarica* textuum liturgicorum qui sequuntur, nempe:

1. De Ordinatione Diaconi, Presbyteri et Episcopi;
2. Ordo Benedicendi Oleum catechumenorum et infirmorum et conficiendi Chrisma;
3. Ordo Confirmationis;
4. Ordo Initiationis christianae adutorum.

Malia

Decreta generalia, 30 martii 1973 (Prot. n. 1684/72): confirmatur interpretatio *bambara* Ordinis Confirmationis.

Respublica Africae Meridionalis

Decreta generalia, 28 maii 1973 (Prot. n. 615/73): confirmantur interpretationes populares textuum liturgicorum qui sequuntur, nempe:

1. Lingua *southern sotho*
 - 1) « Ordo Missae -Southern Sotho »
 - 2) « Missale Oe Bakriste »
 - 3) « Beke a Halelelang »
 - 4) « Lentstsoe la Molimo »
2. Lingua *afrikaans*
 - 1) « Die Nuwe Huweliksritus »
 - 2) « Die Goeie Week en Paasliturgie »

- 3) « Die Biskopwyding »
- 4) « Afrikaanse Misritus — Ordo Missae »
- 5) « Die Wyding tot Diaken en priester »
- 6) « Die Sakrament van die Doop, Die Nuwe Doopritus ».

Die 22 iunii 1973 (Prot. n. 996/73): confirmatur interpretatio *tsonga* textuum liturgicorum qui sequuntur, nempe: Ordo Missae, Ordo Exsequiarum, Ordo Celebrandi Matrimonium, Ordo Hebdomadae Sanctae.

Nigeria

Decreta generalia, 26 iunii 1973 (Prot. n. 558/73): confirmatur interpretatio *igbo* Ordinis Confirmationis.

Uganda

Decreta generalia, 26 iunii 1973 (Prot. n. 558/73): confirmatur interpretatio *runyancore-rukiga* Ordinis Confirmationis.

AMERICA

Aequatoria

Decreta particularia: *Latacungensis* (31 martii 1973, Prot. n. 444/73): confirmatur textus *latinus* et *hispanicus* Missae in honorem Beatae Mariae Virginis de Mercede sub titulo « El Volcán ».

Argentina

Decreta generalia, 27 iunii 1973 (Prot. n. 1566/72): confirmatur interpretatio popularis Ordinis Confirmationis.

Brasília

Decreta generalia, 4 et 8 maii 1973 (Prot. n. 557/73 et 549/73): confirmatur interpretatio popularis Missarum propriarum et Ordinis Confirmationis.

Mexicum

Decreta generalia, 3 iulii 1973 (Prot. n. 456/73): confirmatur interpretatio popularis Ordinis Confirmationis.

Decreta particularia: *Antequerensis* (14 martii 1973, Prot. n. 971/72): confirmatur interpretatio popularis Missarum propriarum.

ASIA

Patriarchatus Latinus Hierosolymitanus

Decreta generalia, 10 maii 1973 (Prot. n. 705/73): confirmatur interpretatio *arabica* textus Hebdomadae Sanctae et Octavae Paschae.

India

Decreta particularia: *Regio linguae « Bengali »* (12 martii 1973, Prot. n. 689/72): confirmatur interpretatio *bengali* Ordinis Baptismi parvulorum necnon Missae in conferendo Baptismo.

Indonesia

Decreta generalia, 1 iunii 1973 (Prot. n. 484/73): confirmatur « ad interim » interpretatio *indonesiana* Liturgiae Horarum.

Malaysia-Singaporensis

Decreta generalia, 14 martii 1973 (Prot. n. 415/73): confirmantur quaedam aptationes in Ordinem Exsequiarum inducendae.

Insulae Philippinae

Decreta generalia, 15 maii 1973 (Prot. n. 481/73): confirmatur interpretatio *bilocano* Ordinis Confirmationis.

Hong Kong

Decreta generalia, 25 apr. 1973 (Prot. n. 1244/72): confirmatur « ad interim » interpretatio *sinica* Ordinis Confirmationis.

Respublica Vietnamensis

Decreta generalia, 10 iulii 1973 (Prot. n. 677/73): confirmatur interpretatio *vietnamensis* rituum « De Institutione Lectorum et Acolythorum, De Admissione inter candidatos ad Diaconatum et Presbyteratum, De sacro caelibatu amplectendo ».

EUROPA

Regiones Linguae Germanicae

Decreta generalia, 3 martii 1973 (Prot. n. 408/73): confirmatur interpretatio *germanica* Ordinis Admissionis valide iam baptizatorum in plenam communionem Ecclesiae catholicae.

Die 9 iunii 1973 (Prot. n. 1710/71): confirmatur interpretatio *germanica* ordinis Lectionum Missae, cui titulus « Lektionar. Die Schriftlesungen für verschiedene Anlässe, Band VI/1 ».

Cecoslovachia

Decreta generalia, 20 iunii 1973 (Prot. n. 757/73): confirmatur interpretatio *slovacha* capitis IV et V Ordinis Baptismi parvulorum.

Hispania

Decreta particularia: *Provincia Tarraconensis* (3 iulii 1973, Prot. n. 1029/73): confirmatur interpretatio *catalaunica* ordinis Lectionum Missae pro diebus ferialibus, cui titulus « Leccionari Ferial III ».

Hungaria

Decreta generalia, 15 maii 1973 (Prot. n. 732/73): confirmatur interpretatio *hungarica* rituum « De Institutione Lectorum et Acolythorum, De Admissione inter candidatos ad Diaconatum et Presbyteratum, De sacro caelibatu amplectendo ».

Die 1 iunii 1973 (Prot. n. 733/73): confirmatur interpretatio *hungarica* Ordinis Confirmationis.

Italia

Decreta particularia: *Papiensis* (30 martii 1973, Prot. n. 572/73): confirmatur textus *latinus* atque interpretatio *italica* Missae propriae Beatae Mariae Virginis sub titulo « Matris Gratiarum ».

Consociatio Italica Sanctae Caeciliae (A.I.S.C.) (5 maii 1973, Prot. n. 140/73): confirmatur textus *latinus* Missae in honorem sanctae Caeciliae, Virginis et Martyris, a Consociatione peculiaribus in adunationibus adhibendus.

Romana (30 martii 1973, Prot. n. 928/73): confirmatur textus *latinus* et interpretatio *italica* Proprii Missarum et Liturgiae Horarum.

Lituania

Decreta generalia, 16 martii 1973 (Prot. n. 509/73): confirmatur pro usu liturgico interpretatio *lituana* Novi Testamenti.

Lusitania

Decreta generalia, 22 martii 1973 (Prot. n. 530/73): confirmatur interpretatio *lusitana* rituum « De Institutione Lectorum et Acolythorum, De Admissionem inter candidatos ad Diaconatum et Presbyteratum, De sacro caelibatu amplectendo ».

Melita

Decreta particularia (6 iulii 1973, Prot. n. 960/73): confirmatur textus Missae propriae pro paroecia Dominae Nostrae a Sacro Corde Iesu.

Polonia

Decreta generalia, 5 iulii 1973 (Prot. n. 1534/72): confirmatur textus *latinus* Missae in honorem Beatae Mariae Virginis a Consolatione.

Die 14 maii 1973 (Prot. n. 2100/73): confirmatur interpretatio *polona* ordinis Lectionum Missae pro temporibus Quadragesimae et Paschae.

OCEANIA

Nova Zelandia

Decreta generalia, 22 martii 1973 (Prot. n. 535/73): confirmatur interpretatio *anglica* Ordinis Confirmationis necnon Ordinis benedicendi Oleum catechumenorum et infirmorum et conficiendi Chrisma, a commissione mixta pro regionibus linguae anglicae parata.

Pacifici Conferentia Episcopalis

Decreta particularia: *Suvana* (20 iunii 1973, Prot. n. 895/73): confirmatur interpretatio *rotuman* Ordinis Baptismi parvulorum necnon Ordinis Exsequiarum.

II. CONFIRMATIO INTERPRETATIONUM POPULARIUM
PROPRIORUM RELIGIOSORUM

Congregatio Servorum a Caritate, 12 apr. 1973 (Prot. n. 504/73): confirmatur textus *latinus* et interpretatio *italica* Missae et Liturgiae Horarum in honorem B. Aloisii Guanella.

Ordo Fratrum Discalceatorum B. Mariae V. de Monte Carmelo, 4 maii 1973 (Prot. n. 702/73): confirmatur interpretatio *hispanica* Proprii Missarum Ordinis.

Ordo B. Mariae V. de Mercede, 30 maii 1973 (Prot. n. 881/73): confirmatur Ordo Professionis Religiosae proprius, lingua *latina* exaratus.

Pia Societas a S. Paulo Apostolo, 5 maii 1973 (Prot. n. 134/71): confirmatur textus Missae et Liturgiae Horarum iuxta Calendarium proprium Societatis.

Societas Sancti Francisci Salesii, 5 iulii 1973 (Prot. n. 678/73): confirmatur textus *latinus* et interpretatio *italica* Missae et Liturgiae Horarum in honorem B. Mariae V. sub titulo « Auxilium Christianorum ».

Ordo Scholarum Piarum, 6 iulii 1973 (Prot. n. 637/73): confirmatur textus *latinus* Missae et Liturgiae Horarum Ordinis.

- Ordo Servorum Mariae, 1 maii 1973 (Prot. n. 665/73): confirmatur interpretatio *italica* textuum Missalis proprii Ordinis.
- Ordo SS.mae Trinitatis, 23 maii 1973 (Prot. 646/73): confirmatur Ordo Professionis Religiosae proprius, lingua *latina* exaratus.
- « Istituto Suore Adoratrici Ancelle del SS.mo Sacramento e della Carità », 12 iunii 1973 (Prot. n. 957/73): confirmatur interpretatio *italica* orationum Missae in honorem S. Mariae Michaëlae a SS.mo Sacramento.
- Congregatio Sororum Carmelitarum a Caritate, 8 maii 1973 (Prot. n. 567/73): confirmatur interpretatio *hispanica* textus Liturgiae Horarum in honorem S. Ioachinae de Vedruna.
- « Suore Domenicane dell'Ara Crucis, in Faenza », 27 iunii 1973 (Prot. n. 1010/73): confirmatur interpretatio *italica* Missae et Liturgiae Horarum Iesu Christi Summi atque Aeterni Sacerdotis.
- « Dominicas Misioneras de la Sagrada Familia », 7 iulii 1973 (Prot. n. 993/73): confirmatur Ordo Professionis Religiosae proprius, lingua *hispanica* exaratus.
- « Congrégation de Saint-Joseph de Cluny », 27 martii 1973 (Prot. n. 407/73): confirmatur Ordo Professionis Religiosae proprius, lingua *gallica* exaratus.
- « Sœurs de Saint-Joseph d'Annecy », 26 maii 1973 (Prot. n. 1188/73): confirmatur Ordo Professionis Religiosae proprius, lingua *gallica* exaratus.
- « Misioneras Siervas de San José », 2 iunii 1973 (Prot. n. 684/73): confirmatur Ordo Professionis Religiosae proprius, lingua *hispanica* exaratus.
- « Congrégation des Sœurs de Saint-Paul de Chartres », 28 iunii 1973 (Prot. n. 436/73): confirmatur Ordo Professionis Religiosae proprius, lingua *gallica* exaratus.
- « Congregación de Siervas del SS.mo Sacramento », 16 iulii 1973 (Prot. n. 1135/72): confirmatur Ordo Professionis Religiosae proprius, lingua *hispanica* exaratus.
- « Istituto Figlie di Maria Ausiliatrice », 8 martii 1973 (Prot. n. 440/73): confirmatur interpretatio *germanica* Missae et Liturgiae Horarum in honorem S. Mariae Dominicae Mazzarello.
- « Congrégation des Sœurs Oblates de S. François de Sales », 7 iunii 1973 (Prot. n. 1756/72): confirmatur Ordo Professionis Religiosae proprius, lingua *gallica* exaratus.

III. DECRETA QUIBUS FACULTATES CIRCA SS.MAM EUCHARISTIAM CONCEDUNTUR

1. Conceditur facultas permittendi ut Sacra Communio in manu fidelium distribuatur, ad normam Instructionis « De modo sanctam Communionem ministrandi » et adnexae epistolae ad Praesides Conferentiarum Episcopaliū (cf. AAS 61, 1969, pp. 541-547; *Notitiae*, 5, 1969, pp. 347-353).

Panama, 23 maii 1973 (Prot. n. 745/73).

Chilia, 22 iunii 1973 (Prot. n. 745/73).

2. Conceditur facultas ut, *de iudicio Ordinarii loci*, deficiente Sacerdote vel alio ministro competenti, Superior vel Superiorissa communis religiosae aut religiosus vel religiosa ab eis delegati, aut laicus cuiusdam consociationis laicalis, aperire et claudere valeat portam tabernaculi in quo asservatur SS.mum Sacramentum, ut adoratio *a communitate* peragi possit.

Coloniensis, 5 iunii 1973 (Prot. n. 910/73).

Valentina in Venetiola, 12 apr. 1973 (Prot. n. 626/73).

Zamorensis in Mexico, 20 iunii 1973 (Prot. n. 988/73).

Praelatura ab Alma Domo Lauretana, 12 martii 1973 (Prot. n. 466/73).

Congregatio Sororum Adorationis Perpetuae o.s.b., 9 iulii 1973 (Prot. n. 1058/73).

« Monjas Dominicas de Altagracia, Ciudad Real », 7 iulii 1973 (Prot. n. 1042/73).

« Hermanas Presentacionistas Adoradoras », 13 iunii 1973 (Prot. n. 547/73).

IV. DECRETA QUIBUS PATRONI CONFIRMANTUR

Hispania, 25 apr. 1973 (Prot. n. 608/73): confirmatur electio S. Martini de Porres Patroni Confoederationis Hispanicae « Sindicato nacional de actividades diversas ».

Aquinatensis, 25 apr. 1973 (Prot. n. 531/73): confirmatur electio S. Thomae de Aquino principalis apud Deum Patroni civitatis et dioecesis Aquinatensis.

Nichteroyensis, 10 martii 1973 (Prot. n. 1191/73): confirmatur electio S. Ioannis Baptistae civitatis Nichteroyensis Patroni.

Congregatio Passionis Iesu Christi, 8 martii 1973 (Prot. n. 225/73): confirmatur electio B. Mariae V. Perdolentis Patronae Congregationis.

V. DECRETA CIRCA CONCESSIONEM TITULI BASILICAE MINORIS

Aquisgranensis, 25 apr. 1973 (Prot. n. 634/73): pro ecclesia S. Vito in civitate Gladbaci Monachorum, v. d. « Mönchengladbach », dicata.

Canariensis, 6 apr. 1973 (Prot. n. 242/72): pro ecclesia Sancto Ioanni Baptistae in civitate Teldensi dicata.

Ovetensis, 25 apr. 1973 (Prot. n. 1461/72): pro ecclesia paroeciali B. Mariae V. in caelum Assumptae, v. d. « Santa María de la Asunción de Llanes », dicata.

Siedlcensis seu Podlachiensis, 19 maii 1973 (Prot. n. 594/73): pro ecclesia paroeciali S. Annae in loco v. d. « Kodén », dicata.

Veronensis, 16 maii 1973 (Prot. n. 720/73): pro ecclesia paroeciali et abbatiali S. Zenoni in civitate Veronensi dicata.

VI. DECRETA CIRCA MISSAS VOTIVAS

Conceditur *ad quinquennium* ut singulis per annum diebus Missa votiva celebrari possit, sed *tantum* pro peregrinis sacerdotibus, aut quoties ipsa petita Missa votiva in peregrinantium favorem dicatur, *dummodo* non occurrat dies liturgicus in nn. 1-4 tabulae praecedentiae dierum liturgicorum inscriptus.

Societas Iesu, 20 iunii 1973 (Prot. n. 991/73 et 992/73): pro Basilica Minori B. Mariae V. Lapurdensis, in oppido v. d. « Oostakker », intra fines dioecesis Gandavensis, et pro Sanctuario B. Mariae V. in oppido v. d. « Gröninghen ».

VII. DECRETA DE RITIBUS ET CALENDARIIS PARTICULARIBUS

Mediolanensis, 9 maii 1973 (Prot. n. 694/73): confirmatur textus *latinus* Missalis Ambrosiani a dominica I Adventus usque ad dominicam Baptismatis D. N. I. C.

- Antequerensis, 14 martii 1973 (Prot. n. 971/72): confirmatur Calendarium proprium.
- Brasilia, 13 martii 1973 (Prot. n. 432/73): confirmatur Calendarium proprium.
- Indonesia, 17 martii 1973 (Prot. n. 485/73): confirmatur Calendarium proprium.
- Mexicum, 9 martii 1973 (Prot. n. 458/73): confirmatur Calendarium proprium.
- Neapolitana, 31 martii 1973 (Prot. n. 1631/73): confirmatur Calendarium proprium.
- S. Maria Montis Virginis, 2 apr. 1973 (Prot. n. 473/73): confirmatur Calendarium proprium Abbatiae Nullius.
- Ordo Fratrum S. Augustini, 10 apr. 1973 (Prot. n. 1763/71): confirmantur aliquae variationes in Calendarium proprium inducendae.
- Abbatia Claravallensis O. S. B., 11 iulii 1973 (Prot. n. 954/73): confirmantur celebrationes liturgicae propriae Monasterii SS. Mauritii et Mauri Claravallensis.
- Congregatio Gallica (Solesmensis) O. S. B., 30 maii 1973 (Prot. n. 581/73): confirmatur Calendarium proprium.
- Congregatio Servorum a Caritate, 12 apr. 1973 (Prot. n. 504/73): confirmatur Calendarium proprium.
- Ordo Cisterciensis, 11 iulii 1973 (Prot. n. 667/73): confirmatur Calendarium proprium.
- Ordines Fratrum Minorum Conventualium, Capuccinorum et Tertius Ordo Regularis S. Francisci, 8 iulii 1973 (Prot. n. 855/73): confirmatur Calendarium commune pro Provinciis Italiae.
- Ordo B. M. V. de Mercede, 6 iunii 1973 (Prot. n. 882/73): confirmatur Calendarium proprium.
- Ordo Fratrum Minorum, 20 martii 1973 (Prot. n. 1577/72 et 1578/72; 10 iulii 1973, Prot. n. 1577/72): confirmatur celebrationes particulares Provinciarum O. F. M. et quorundam monasteriorum II Ordinis monialium Clarissarum.

Die 4 maii 1973 (Prot. n. 645/73): conceditur ut in Calendario particulari Provinciae Immaculae Conceptionis in Brasilia, festum S. Bonaventurae die 15 augusti inscribatur. Quando autem, iuxta Ca-

lendarium nationale Brasiliae, die 15 augusti celebratur Assumptio B. M. V., festum S. Bonaventurae ad proximiorum diem, a celebrationibus Sanctorum liberum, transferetur.

Ordo Scholarum Piarum, 16 martii 1973 (Prot. n. 477/73): confirmatur Calendarium proprium Provinciae et domorum Hungariae.

Ordo Sanctissimae Trinitatis, 9 iulii 1973 (Prot. n. 845/72): confirmatur Calendarium proprium.

Societas S. Francisci Salesii, 13 martii 1973 (Prot. n. 476/73): confirmatur Calendarium proprium.

Huiusmodi Calendarium servatur etiam in ecclesiis et oratoriis Instituti Filiarum B. M. V. Auxiliatricis et inseri potest sive in Calendarium romanum generale sive in Calendarium ecclesiae localis, iuxta electionem a Superioribus competentibus singulis in regionibus faciendam.

Congregatio Fratrum Misericordiae Mariae Auxiliatricis, 4 apr. 1973 (Prot. n. 240/73): confirmatur Calendarium proprium.

Ordo a Visitatione B. M. V., 26 maii 1973 (Prot. n. 749/73): confirmatur Calendarium proprium.

Confoederatio Sororum de Pretiosissimo Sanguine D.N.I.C. Adorando, 12 martii 1973 (Prot. n. 498/73): conceditur ut die 1 iulii celebrari valeat Sollemnitatis Pretiosissimi Sanguinis D. N. I. C.

VIII. DECRETA VARIA

Aequatoria, 28 iunii 1973 (Prot. n. 1025/73): conceditur ut in Ordine Missae cum populo, loco Symboli Nicaeni-Constantinopolitani adhiberi valeat Symbolum Apostolorum. Uterque autem textus Symboli in Missali imprimi debet.

Brunensis, 12 maii 1973 (Prot. n. 712/73): conceditur Vicario Capitulari Brunensi, durante munere, facultas benedicendi campanas et consecrandi altare sine ecclesiae dedicatione iuxta formam in Pontificali Romano praescriptam.

Gedanensis, 24 martii 1973 (Prot. n. 540/73): conceditur ut titulus ecclesiae « Immaculati Cordis Mariae » mutetur in titulum « Resurrectionis D. N. Iesu Christi ».

Ilerdensis, 2 iunii 1973 (Prot. n. 888/73): conceditur ut titulus S. Andree ecclesiae vici v. d. « Pardifias », mutetur in titulum SS. Salvatoris.

Indonesia, 21 maii 1973 (Prot. n. 760/73): conceditur, propter necessitates pastorales, ut laici a Coetu Episcoporum deputati, deficiente ministro competenti, exsequias peragere valeant, ad normam n. 19 Praenotandorum Ordinis Exsequiarum.

Respublica Africae Meridionalis, 28 maii (Prot. n. 844/73): conceditur ut, in Missis quae concurrente populo celebrantur, loco Symboli Nicaeni-Constantinopolitani, adhiberi valeat Symbolum Apostolicum. Uterque autem textus Symboli in Missali imprimatur.

Nursina, 16 iunii 1973 (Prot. n. 976/73): conceditur Vicario Capitulari, durante munere, facultas consecrandi calices pro celebratione Missae.

Tolucensis, 1 martii 1973 (Prot. n. 418/73): conceditur ut titulus S. Matthaei Apostoli ecclesiae paroecialis loci v. d. « Almolya de Juarez » mutetur in titulum S. Ioseph, Sponsi B. Mariae V.

Salisburgensis, 17 martii 1973 (Prot. n. 500/73): conceditur ad quinquenium facultas delegandi, intra fines archidioecesis, presbyteros in dignitate ecclesiastica constitutos ad benedictionem campanarum in usum sacrum.

Slovenia, 28 martii 1973 (Prot. n. 524/73): conceditur ut omnes qui obligatione Liturgiam Horarum persolvendi tenentur, lectionem alteram Officii lectionis ex translatione Patrum, vel Decretorum Concilii Vaticani II, vel libri « De imitatione Christi » sumere possint, *donec* interpretatio slovena lectionum Liturgiae Horarum edatur.

Congregatio Gallica (Solesmensis) o.s.b., 5 iunii 1973 (Prot. n. 607/73): Conceditur ut in omnibus monasteriis monachorum et monialium Congregationis Solesmensis, o. s. b., Preces Eucharisticae Missalis Romani integraliter cantari valeant iuxta modum canendi a monachis Solesmensibus apparatus.

Ordo Fratrum Minorum Conventualium, 25 maii 1973 (Prot. n. 731/73): conceditur ut nova ecclesia paroeciali loco v. d. « Hesselthal », dioecesis Herbipolensis, Beato Maximiliano Kolbe dedicari valeat.

Ordo Fratrum Servorum B. M. V., 22 iunii 1973 (Prot. n. 958/73): conceditur ut urna S. Philippi Benizi corpus continens, quod in civitate Tudertina veneratur, transferri valeat, mense septembri 1973, in paroeciam S. Iacobi civitatis Fulginatensis, occasione celebrationis septimi centenarii curae pastoralis Servorum Mariae in praedicta paroecia. Conceditur insuper ut in eadem paroecia, corpore S. Philippi Benizi praesente, celebrari valeat Missa votiva in honorem eiusdem Sancti, *dummodo* non occurrat dies liturgicus in nn. 1-4 tabulae praecedentiae inscriptus (cf. « Normae universales de Anno liturgico et de Calendario », n. 59, I).

NORMAE CIRCA PATRONOS CONSTITUENDOS ET IMAGINES B. MARIAE V. CORONANDAS

Instructione De Calendariis particularibus atque Officiorum et Missarum Propriis recognoscendis die 24 iunii 1970 edita, novae normae de Patronis, liturgica acceptione intellectis, in eadem Instructione passim datae sunt (v. caput II: De celebrationibus particularibus et caput III: De Patronis et Titulis).

Uti factum fuerat pro titulo Basilicae Minoris concedendo, post promulgationem Decreti Domus Dei, ex parte Sacrae Rituum Congregationis die 6 iunii 1968 factam, rem respicientis, etiam pro Patronis constituendis opportunum visum est normas in unum componere, quae sive ad electionem, approbationem et confirmationem Patroni, sive ad eiusdem liturgicam celebrationem referuntur.

Sacra Congregatio pro Cultu Divino opportunum duxit normas etiam recognoscere de Coronatione Imaginum peragenda, ita ut melius responderent indicationibus reformationis liturgicae necnon mutatis condicionibus hodierni temporis.

I. DE PATRONIS CONSTITUENDIS

1. Patronus, liturgica acceptione, beata Maria Virgo, Sanctus vel Beatus intellegitur, qui ob antiquam traditionem vel legitimam constitutionem ut protector seu apud Deum advocatus celebratur.

2. Patronus distinguitur a Titulo vel Titulari alicuius ecclesiae, congregationis, communitatis, etsi Titulus patronatum aliquomodo expostulat.

3. Patroni habentur:

a) *locorum* (scilicet nationis, regionis, dioecesis, civitatis, oppidi vel pagi, parociae);

b) *familiarum religiosarum*;

c) *personarum moralium, sodalitatum, institutorum, coetuum* sive ecclesiarum sive laicorum.

* AAS 65, 1973, pp. 276-279.

ELECTIO PATRONI

4. Patroni eligi possunt *Beata Maria Virgo*, sub aliquo titulo in sacra liturgia accepto, *Angeli* et *Sancti*. Beati nequeunt eligi Patroni absque peculiari Apostolicae Sedis indulto.¹ Semper excluduntur divinae Personae.²

5. Patronus unus tantum sit. Licet duos vel plures Sanctos Patronos eligere, si iidem Sancti una simul in Calendario inscribantur.

Ob peculiare rationes, alius Patronus, tamquam secundarius, quandoque additus est. In posterum, unus tantum Patronus de more habeatur.

6. Patroni locorum eligendi sunt a clero et a fidelibus seu ab illis, qui sub protectione Patroni ponentur.

Patroni familiarum religiosarum, personarum moralium, sodalitatum, institutorum, coetuum, eligendi sunt ab iis, ad quos spectat, seu a membris familiam religiosam, personam moralem, sodalitatem, institutum, coetum efficientibus.³

Electio facienda est sive per consultationes seu suffragia sive per petitiones seu subscriptiones.

APPROBATIO PATRONI

7. Electio Patroni approbanda est competenti auctoritati ecclesiasticae, id est: *Episcopus* pro dioecesi, *Conferentia Episcoporum* pro provincia ecclesiastica, regione, vel natione, *Capitulum provinciale* pro provincia religiosa, *Capitulum generale* pro universa familia religiosa. Pro personis moralibus, sodalitatibus, institutis, coetibus in diversis orbis partibus exstantibus, res proponatur Sanctae Sedi.

CONFIRMATIO PATRONI

8. Electio et approbatio Patroni confirmandae sunt a Sacra Congregatione pro Cultu Divino.⁴

¹ Cfr. CIC, can. 1278.

² Cfr. S. Congr. pro Cultu Divino, Instr. *Calendaria particularia*, 24 iunii 1970, n. 23: AAS 62, 1970, pp. 651-663.

³ Cfr. S. Congr. pro Cultu Divino, Instr. *Calendaria particularia*, n. 30.

⁴ Cfr. *ibid.*

Ad confirmationem obtinendam, mittenda sunt ad eandem Congregationem documenta, quae sequuntur:

a) petitio auctoritatis localis, sive ecclesiasticae sive, pro opportunitate et possibilitate, civilis;

b) acta, postulationes, subscriptiones, quae electionem comitantur eamque manifestant necnon relatio, in qua rationes exponuntur ob quas electio facta est;

c) testimonium de approbata electione ex parte competentis auctoritatis ecclesiasticae.

9. Confirmatio conceditur per Decretum praedictae Congregationis et, quoad Patronos amplioris dicionis, etiam per Litteras Apostolicas in forma Brevis expediendas.

10. Sicubi cultus et pietas erga Patronum iam constitutum vel ab immemorabili acceptum, decursu temporis exstincta sunt, aut de eodem Sancto nil certum cognoscitur, minime impeditur quin, re mature perpensa, novus constituatur Patronus, servatis iis quae supra statuta sunt.⁵

CELEBRATIO LITURGICA PATRONI

11. Celebratio liturgica competit solummodo Patronis rite constitutis vel ex immemorabili traditione acceptis. Ceteris vero, qui Patroni sensu latiore dicuntur, merae pietatis causa propositi, nullum competit peculiare ius liturgicum.⁶

12. Celebratio Patroni loci vel oppidi vel civitatis, personae moralis, sodalitatis, instituti, coetus, peragitur gradu *sollemnitatis*. Quae sollemnitas gaudet *praecedentia* super omnia festa in Calendario generali vel particulari inscripta et super dominicas temporis Nativitatis et « per annum ».

Celebratio Patroni dioecesis, provinciae, regionis, nationis aut amplioris territorii et provinciae religiosae peragitur gradu *festi*.⁷ Rationibus tamen pastoralibus suadentibus, v. gr. quando Patronus magnum momentum habuit in historia cuiusdam regionis aut valde colitur a fidelibus, festum Patroni fieri potest sollemnitas.⁸

⁵ Cfr. *ibid.*, n. 33.

⁶ Cfr. *ibid.*, n. 29.

⁷ Cfr. *Normae universales de anno liturgico et de Calendario*, n. 59.

⁸ Cfr. S. Congr. pro Cultu Divino, Instr. *Calendaria particularia*, n. 8.

Patronus loci aut amplioris dicionis celebrari debet etiam a religios⁹ et ab iis qui Calendario proprio gaudent.

13. Familiae religiosae gradu sollemnitatis per se peragere possunt tantum celebrationem aut Patroni aut Tituli aut Fundatoris inter Sanctos relati. Attamen, peculiaribus in adiunctis petere possunt, ut ex his duae sollemnitates habeantur.

14. Patroni secundarii olim constituti celebrentur gradu memoriae obligatoriae.¹⁰

15. Patroni olim constituti propter peculiare circumstantias historicas, itemque Patroni olim propter extraordinaria adiuncta, v. gr. pestem, bellum, aliamve calamitatem vel propter cultum specialem nunc remissum, electi, in posterum uti Patroni amplius ne colantur.¹¹

Ex aedibus Sacrae Congregationis pro Cultu Divino, die 19 martii 1973, in sollemnitatem Sancti Ioseph, Sponsi beatæ Mariæ Virginis.

ARTURUS Card. TABERA, *Praefectus*

✠ A. Bugnini, *Archiep. tit. Diocletianen., a Secretis*

II. DE CORONATIONE IMAGINUM BEATAE MARIAE VIRGINIS

Pluries decursu temporis factum est ut populus christianus, filiali devotione permotus, ardentem peteret et obtineret coronationem alicuius Imaginis B. V. Mariae. Nam « Maria, per gratiam Dei post Filium prae omnibus angelis et hominibus exaltata, utpote sanctissima Dei Mater, quae mysteriis Christi interfuit, speciali cultu ab Ecclesia merito honoratur ».¹ Illius consuetudinis testimonium permanet ritus in Pontificali Romano usitatus.

Ad coronationem peragendam, Sacra Congregatio pro Cultu Divino,

⁹ Cfr. *Normae universales de anno liturgico et de Calendario*, n. 52c; S. Congr. pro Cultu Divino, Instr. *Calendaria particularia*, n. 16d.

¹⁰ Cfr. S. Congr. pro Cultu Divino, Instr. *Calendaria particularia*, nn. 9, 12.

¹¹ Cfr. *ibid.*, n. 32.

* AAS 65, 1973, pp. 280-281.

¹ Conc. Oecum. Vat. II, Const. dogm. *Lumen gentium*, n. 66.

de mandato Summi Pontificis, normas quae sequuntur in posterum servandas statuit.

1. Solae Imagines B. Mariae Virg. sive pictae sive exculptae coronari possunt. Excluduntur Imagines alicuius Sancti vel Beati.

Si B. Maria Virg. repraesentatur una cum Salvatore nostro Iesu Christo, ambo coronari debent.

2. Imagines coronandae excellant oportet veneratione ex parte populi christiani, ita ut ritus coronationis vota et pietatem eiusdem populi erga Matrem Domini reapse ostendat.

3. Ritus coronationis Imaginis, quae aliquo in loco colitur, generatim peragendus est ab Episcopo illius loci iuxta ordinem celebrationis, qui in Pontificali Romano continetur.

Corona, quae adhibetur ad coronationem, sit affabre confecta atque simul splendeat nobili simplicitate veraque arte.

4. Ad coronationem alicuius Imaginis « nomine et auctoritate Summi Pontificis » exsequendam, quae fit per Delegatum Pontificum, requiritur ut Imago vere magni momenti in Ecclesia vel in aliqua natione vel regione aestimetur.

Ad huiusmodi coronationem obtinendam mittenda sunt, tempore opportuno, ad Sacram Congregationem pro Cultu Divino haec *documenta*:

a) petitio Episcopi, vel Conferentiae Episcoporum (si Imago coronanda gaudet veneratione in dioecesi vel regione vel natione);

b) brevis conspectus historicus Imaginis coronandae necnon devotionis popularis erga eandem Imaginem;

c) acta, postulationes, subscriptiones sive ecclesiasticae sive civilia, quae petitionem comitantur quaeque vota populi christiani de hac re manifestant.

5. Facultas coronandi conceditur per Decretum praedictae Congregationis ac per Litteras Apostolicas in forma Brevis expediendas.

Ex aedibus Sacrae Congregationis pro Cultu Divino, die 25 martii 1973, in Annuntiatione Domini.

ARTURUS Card. TABERA, *Praefectus*

✠ A. Bugnini, *Archiep. tit. Diocletianen., a Secretis*

DE EDITIONE TYPICA ALTERA ORDINIS BAPTISMI PARVULORUM

Cum necesse sit ut *Ordo Baptismi parvulorum*, anno 1969 publici iuris factus, iterum typis imprimatur, opportunum visum est editionem alteram eiusdem Ordinis apparare, quibusdam variationibus et addimentis inductis. Maioris momenti sunt haec quae sequuntur:

1. pag. 7, n. 2:
loco « a nativa hominum condicione », dicitur: « de potestate tenebrarum erepti »;
2. pag. 8, n. 5:
post verbum « homines », additur: « ab omni culpa labe, tum originali tum personali, abluit eosque .. »;
3. pag. 15, n. 1:
delentur verba « habere et »;
4. pag. 85, n. 221:
loco « a potestate tenebrarum », dicitur: « ab originalis culpa labe nunc ».

Quaedam aliae variationes minoris momenti in titulos et in rubricas inductae sunt, quo melius responderent verbis seu dictionibus, quae in libris liturgicis ab anno 1969 in lucem editis occurrunt.

Hanc editionem alteram *Ordinis Baptismi parvulorum*, quam Summus Pontifex Paulus VI auctoritate sua approbavit, Sacra Congregatio pro Cultu Divino nunc emittit et typicam esse declarat.

Curae autem Conferentiarum Episcopaliū committitur ut variationes et addimenta, in Ordine Baptismi parvulorum facta, in editiones eiusdem Ordinis lingua vernacula apparandas inducant.

Contrariis quibuslibet minime obstantibus.

Ex aedibus Sacrae Congregationis pro Cultu Divino, die 29 augusti 1973, in Passione sancti Ioannis Baptistae.

ARTURUS Card. TABERA, *Praefectus*

✠ A. BUGNINI, *Archiep. tit. Diocletianensis, a Secretis*

VARIATIONES ET EMENDATIONES
IN EDITIONEM TYPICAM ALTERAM INDUCTAE

Loco:	LEGE:
p. 7, n. 2, l. 3-4: a nativa hominum condicione	<i>de potestate tenebrarum erepti</i> <i>Cf. Col 1, 13; Rom 8, 15; ...</i>
p. 7, nota 2.	
p. 8, n. 5, l. 2: homines efficit	homines <i>ab omni culpae labe, tum originali tum personali, abluit eosque efficit</i> praeponitur: <i>Cf.</i>
p. 8, notae 11, 12, 14, 15	
p. 8, nota 18: Rom 6, 4-5	<i>Cf. Rom 6, 5. 4</i>
p. 8, nota 19: Cf. Eph 2, 6	<i>Cf. Eph 2, 5. 6</i>
p. 15, n. 1, l. 1-2: fidem propriam habere et profiteri	fidem propriam profiteri
p. 21, n. 29: Si Baptismus intra Missam ...	Quoties Baptismus intra Missam dominicalem confertur, dicitur Missa de die aut, dominicis temporis Nativitatis et « per annum », Missa in conferendo Baptismate parvulorum. Celebratio hoc modo ordinatur: 1. Ritus recipiendi parvulum ... 2. In liturgia verbi: a) Lectiones sumuntur e Missa dominicae. Tempore autem Nativitatis et « per annum » sumi possunt etiam ex iis quae in Lectionario Missae (III, pp. 474-489) vel in hoc Ordine (nn. 186-215) proponuntur. Quando Missa ritualis prohibetur, una e lectionibus sumi potest e textibus pro celebratione Baptismi parvulorum praevisis, attentis bono pastoralis fidelium necnon indole diei liturgici. b) Homilia e textu sacro ...

N.B. — 1. Textus Psalmorum et Novi Testamenti e « Nova Vulgata » editione Biblicorum deprompti sunt.

2. Textus liturgici, qui pro viro ponuntur, aptari possunt pro muliere, mutato genere, vel pro pluribus, mutato numero.

- p. 24, n. 38, l. 2 ss:
de nomine infantium, ...
- p. 24, n. 41, l. 2:
N. ..., N. ...
- p. 26, n. 48, l. 4-5:
Sancte Ioseph ...
Sancte Ioannes Baptista ...
- p. 32, post n. 61 additur:
- p. 32, ante n. 62:
Unctio sacri chrismatis
- p. 33, ante n. 65 et n. 65, l. 2:
Ephphetha
- p. 34, ante n. 68:
Recitatio orationis dominicae
- p. 34, ante n. 70:
Benedictio
- p. 35, n. 70,
post benedictionem additur:
- p. 39, n. 86, l. 9:
ab originali culpa solutum
- p. 42, n. 93, l. 6:
in eo possit ...
- de nomine infantium:
Quod nomen infanti imponere
vultis (vel: imposuistis)?
Unaquaeque familia successive re-
spondet. Altera interrogatio omnibus
simul in plurali proponi potest.
Celebrans: Quid petitis ...
- N. et N.
(Et sic n. 63, l. 2)
- Sancte Ioannes Baptista ...
Sancte Ioseph ...
(Et sic nn. 85, 140, 176)
- RITUS EXPLANATIVI
(Idem titulus additur nn. 97, 124,
151)
- Unctio *post Baptismum*
(Et sic nn. 98, 125, 178)
- Ephetha*
(cf. Neo-Vulg.: Mc 7, 34)
(Et sic. nn. 18, 20, 24, 28, 101)
- Oratio dominica*
(Et sic. nn. 103, 128, 154, 181)
- Benedictio *et dimissio*
(Et sic nn. 105, 130, 156, 183)
- Celebrans: Ite in pace.
Omnes: Deo gratias.
(Et sic nn. 105, 130, 183, 247, 248,
249)
- ab originale *labe* solutum (cf. n. 49)
- in *ipso* possit ...
(cf. nn. 56, 120, 144)

- p. 44, n. 97, l. 1:
 , et parentes atque patrilinos . *Expresso autem nomine infantis,*
parentes et patrilinos
 (cf. nn. 60, 124)
- p. 45, n. 100, l. 6:
 Vobis, parentibus et patrilinis Vobis, parentibus et *patrilino* (vel pa-
 trinis)
- p. 48, n. 108, l. 7-9:
 nomen parvulorum: nomen parvulorum.
 N. ..., N. ..., N. ..., etc. (Et sic n. 133)
- p. 52 (n. 118), l. 6:
 in Ecclesiae fide in *fide Ecclesiae* (cf. n. 224, p. 87)
 (Et sic n. 142)
- p. 52, n. 119, l. 4:
 Huius aquae consecratae Huius aquae *benedictae*
 (Et sic nn. 223, 224)
- p. 52, n. 119, l. 6:
 in Ecclesiae fide in *fide Ecclesiae*
 (Et sic nn. 223, 224)
- p. 57, n. 130, l. 1:
 Celebrans dimittit adstantes, eos Celebrans *benedicit* et dimittit ad-
 benedicens: stantes, *dicens*:
- p. 57, n. 130, l. 5-7:
 ... vobiscum. Ite in pace, ... vobiscum.
 Et benedicat ... *Omnes: Amen.*
 Celebrans: Benedicat ...
 (Et sic n. 249)
- p. 57, n. 131, l. 1:
 cantatur pro opportunitate pro opportunitate cantatur *ab omni-*
bus
 (cf. nn. 71, 106)
- p. 57, n. 131, l. 2-3:
 vel canticum vel *cantus*
 (cf. nn. 71, 106, 184)
 (Et sic n. 156)
- p. 58, in titulo cap. IV:
 A CATECHISTIS A CATECHISTIS
- p. 60, n. 139, in fine:
 Postea catechista ... 140. Postea catechista ...
- p. 61, l. 4:
 140. Omittitur oratio ... 140 *bis*. Omittitur oratio ...
- p. 67, post n. 155:
 Benedictio Benedictio et *dimissio*
 Catechista dimittit adstantes, eos 156. Catechista *invocat benedictio-*
 benedicens: *tionem Dei* et dimittit adstantes,
dicens:

ibid., l. 5-7:

... vobiscum. Ite in pace.
Omnes: Amen.

... vobiscum.
Omnes: Amen.
Catechista: Ite in pace.
Omnes: Deo gratias.

p. 67, n. 156, l. 1:

... cantatur pro opportunitate

156 bis ... pro opportunitate ab omnibus cantatur ...
(cf. nn. 71, 106)

p. 75, post n. 177:

RITUS EXPLICATIVI

RITUS EXPLANATIVI

p. 78, n. 184, l. 1:

cantatur ...

pro opportunitate cantatur ...
(cf. nn. 71, 106)

p. 79, in titulo cap. VII:

TEXTUS DIVERSI

TEXTUS VARI

p. 85, n. 221, l. 9:

a potestate tenebrarum eripias

ab originalis culpae labe nunc eripias

p. 86, n. 223, l. 4-5:

Filius unigenitus, Iesus Christus,

Fili unigenite, Iesu Christe,

ibid., l. 8:

... Spiritus Sanctus,

... Spiritus Sancte,

ibid., l. 10:

... baptizemur.

... baptizaremur.

ibid., l. 18-19;

... conformes in ipso fiant

... conformes fiant imagini ...

ibid., l. 23-24:

... partem habeant in populo
sancto tuo.

... partem habeant *populi sancti tui.*

p. 89, n. 238, l. 12:

ut impleret omnia.

ut impleret omnia, *alleluia*
(Cf. 1 Tim 3, 16).

p. 89, n. 240, l. 2:

evadamus in te.

in te evadamus.

p. 89, n. 241, l. 1:

fons aquae prorumpit,

fons aquae *prorupit,*

p. 91, n. 249, l. 1-3:

Fratres, vos miserationibus

Fratres, miserationibus ...

... Spiritus commendamus.

Spiritus *vos* commendamus.

p. 93, Index, l. 1:

Decretum S. Congregationis Rituum

Decretum Sacrae Congregationis *pro Cultu Divino*

DE ROGATIONIBUS ET QUATTUOR TEMPORIBUS

·Normae universales de anno liturgico et de calendario Conferentiis Episcopali-
libus committunt munus ordinandi celebrationem Rogationum et Quattuor anni
Temporibus, «attentis necessitatibus localibus» et Missam pro singulis cele-
brationibus eligendo «inter votivas, quae sit magis accommodata supplicationum
proposito» (cfr. nn. 45-47). Quaedam Conferentiae opportunas normas dede-
runt, quaedam vero nihil statuerunt. Opportunum est hoc punctum magnae uti-
litis pastoralis in mentem revocare ut ab omnibus aliquid fiat.

Ad modum exempli referimus ea quae proposita sunt pro regionibus Ita-
liae Emilia-Flaminia, in Directorio e Calendario liturgico 1972-1973, p. 103.

«Si suggeriscono alcune intenzioni, che meglio corrispondono ai tempi sta-
gionali o liturgici: alla preghiera concorde infatti è legata la promessa del Si-
gnore (Mt. 18, 19).

a) Nella settimana precedente l'Avvento:

- per la semina dei campi (III, 26)
- per i profughi e gli esuli (III, 29)
- per i prigionieri (III, 31)
- per gli oppressi (III, 30)
- per i cristiani perseguitati (I, 15)
- per il progresso dei popoli (II, 21)
- per la promozione della pace e della giustizia (II, 22)

b) Nella settimana precedente la Quaresima (carnevale):

- per la patria e la città (II, 17)
- per i governanti (2 Messe) (II, 18-19)
- per la santificazione del lavoro (III, 25)
- per favorire la concordia (IV, 42)
- per coloro che ci affliggono (IV, 45)
- per gli infermi (III, 32)
- per i moribondi (III, 33)
- per la remissione dei peccati (IV, 40).

c) Nei giorni precedenti la festa del Corpo e Sangue del Signore:

- per le vocazioni sacerdotali (I, 9)
- per le vocazioni religiose (I, 11)
- per i ministri della Chiesa (I, 8).

d) Nel mese di ottobre:

- ringraziamento per il raccolto (III, 25)
- per chiedere la carità (IV, 41)
- per chiedere la grazia di una buona morte (IV, 46)
- per l'evangelizzazione dei popoli (I, 14).

e) Nelle ferie precedenti la commemorazione dei defunti, Messe di suffragio:

- per uno o più defunti
- per coloro che sono morti improvvisamente
- per i parenti, amici e benefattori».

RIFLESSIONI SUL CAPITOLO IV DELL'« ORDO INITIATIONIS CHRISTIANAE ADULTORUM »

A Sacra Congregatione pro Cultu Divino petita est interpretatio capitis IV Ordinis initiationis christianae adultorum, « De praeparandis ad Confirmationem et Eucharistiam adultis qui, infantes baptizati, catechesim non receperunt », quo suasiones pastorales dantur pro catechesi ad modum et iuxta spiritum catecumenatus iam baptizatis tradenda. Responsio a Sacra Congregatione data refertur.

1. Il battesimo non è reiterabile.¹ Per mezzo del carattere indelebile l'appartenenza permanente a Cristo e alla Chiesa non può essere annullata o perduta completamente, anche se il battezzato non viene educato nella fede o non vive in conformità agli impegni della fede o rinuncia esplicitamente alla fede.

2. Il battesimo ricevuto da bambino nella fede della Chiesa, deve essere vissuto più tardi personalmente dal battezzato, accettando la vocazione di Cristo, professando la fede che gli è propria, approfondendo questa fede sempre di più e dimostrandola nella carità attiva. A ciò deve aiutare la catechesi,² la quale ha inoltre il compito di inserire nella vita concreta della comunità, impegnando il fedele nella sua attività apostolica e nella vita liturgica. Una tale catechesi postbattesimale, però, non è mai un catecumenato. Il termine *catecumenato*, perciò, dovrebbe evitarsi in questo contesto,³ riservandolo solo ai « veri » catecumeni. Parimenti dovrebbe evitarsi la parola *elezione*, perché si tratta di persone già elette da Dio nel battesimo.

3. La situazione psicologica dei cattolici non catechizzati può essere simile a quella dei catecumeni. Perciò nulla impedisce che la loro catechesi proceda secondo lo stesso ordine dell'istruzione dei catecumeni, tenendo però sempre conto dei sacramenti già ricevuti.⁴

¹ Cfr. Denz.-Schön. nn. 110-111; 123; 1617.

² Cfr. *Ordo initiationis christianae adultorum*, n. 296.

³ Si tenga presente che anche l'*Ordo admissionis valide baptizatorum in plenam communionem Ecclesiae catholicae* dice: « Vitetur omnino aequiparatio candidatorum cum catecumenis », n. 5.

⁴ Cfr. *Ordo initiationis christianae adultorum*, nn. 296-298.

Se il padrino del battesimo (e della cresima) non è più vivo o non appartiene alla stessa comunità, un altro membro di questa comunità può prendere speciale cura del candidato.⁵

RITI LITURGICI PER LA CATECHESI DEI BATTEZZATI

La catechesi si dirige e investe tutto l'uomo; perciò può essere molto utile, se viene visibilmente illustrata e approfondita da azioni liturgiche.⁶ Ma poiché si tratta di cristiani battezzati o anche pienamente « iniziati », questi riti non devono essere concepiti come posteriori riti catecumenali. Sono piuttosto una dimostrazione e una spiegazione di quanto è stato già fatto, per meglio comprenderne il significato. Volendo usare alcuni dei riti contenuti nell'« Ordo initiationis christianae adultorum », quali possono essere?

1. Rito di accettazione nella comunità

Il rito « quo adulti in communitatem recipiuntur »⁷ deve distinguersi chiaramente dal rito « ad catechumenum faciendum ».⁸ Tutt'al più potrebbe usarsi qualche elemento rituale: il candidato potrebbe esprimere che è pronto ad approfondire seriamente la sua fede. La persona, che vuole aiutarlo (padrino) potrebbe esprimere che è pronto a farlo. Potrebbe ritenersi il segno della croce, come ricordo della *signatio* con il segno della croce prima del battesimo, ma con un altro testo. L'introduzione nella Chiesa dovrebbe avvenire in modo che non appaia come il primo inserimento nella comunità, che sarebbe gesto fittizio, ma come un nuovo e più consapevole avvicinamento alla comunità viva.

Il « ritus electionis seu inscriptionis nominis »⁹ che per i catecumeni significa l'inizio dell'ultimo periodo di prova, per i battezzati non ha senso o, tutt'al più, potrebbe esprimere l'iscrizione a un serio impegno catechetico.

⁵ Cfr. *ibid.*, n. 299.

⁶ Cfr. *ibid.*, nn. 300-303.

⁷ Cfr. *ibid.*, n. 300.

⁸ Cfr. *ibid.*, nn. 68-97.

⁹ Cfr. *ibid.*, nn. 133-151.

2. Liturgie della parola

Le Liturgie della parola sono celebrazioni adatte anche per i cristiani non catechizzati.¹⁰ Esse, oltre che presentare la storia della salvezza, insegnano a *celebrarla*, conducono alla preghiera, che avrà presente specialmente quelli che cercano la fede e si preparano alla partecipazione alla Messa.

I battezzati anche non catechizzati, se partecipano alla Messa, non devono esserè congedati come « catecumeni » prima della liturgia eucaristica. Hanno diritto di parteciparvi, anche se, talvolta, può essere conveniente introdurli gradualmente alla celebrazione eucaristica. Hanno già un diritto alla mistagogia.

3. Le « consegne »

In corrispondenza con determinati stadi di preparazione catechetica dei candidati, in diverse liturgie della parola potrebbero aver luogo la « traditio Symboli, Orationis dominicae et Evangeliorum ».¹¹

4. Celebrazioni penitenziali

Gli scrutini, che per i catecumeni sono collegati con gli esorcismi maggiori, hanno lo scopo di purificare la mente e il cuore, di aiutare contro le tentazioni e di rafforzare la volontà a rivolgersi e ad aderire a Dio.¹²

Al posto degli scrutini catecumenali per i battezzati si potrebbero fare delle celebrazioni penitenziali,¹³ che preparano e guidano ad accostarsi fruttuosamente al sacramento della Penitenza. I riti, in linea di principio, potrebbero essere simili a quelli penitenziali della Chiesa antica: preghiere speciali, benedizione con imposizione della mano.

Se lo si ritiene opportuno, potrebbero essere ammesse anche « preghiere del genere degli esorcismi » in forma deprecativa, che, però, dovrebbero evitare ogni accenno alla colpa originale, e dovrebbero rife-

¹⁰ Cfr. *ibid.*, n. 301.

¹¹ Cfr. *ibid.*, nn. 302; 181-192.

¹² Cfr. *ibid.*, n. 154.

¹³ Cfr. *ibid.*, n. 303.

rirsi solo alle colpe personali e alle tentazioni. Sempre deve essere ricordata la grazia del battesimo, una volta ricevuta e che sempre di più deve essere vissuta.¹⁴

5. Sacramento della Penitenza

La Chiesa antica con S. Agostino ha concepito il Sacramento della Penitenza come un « baptismus secundus ». Perciò, una volta compiuto il ciclo catechetico concepito sulla base del cammino catecumenale, il sacramento della Penitenza potrebbe tenere il posto del battesimo.¹⁵

Soltanto alcuni elementi dei riti immediatamente preparatori ed esplicativi del battesimo si potrebbero ritenere:

- a) La « redditio symboli »¹⁶ prima o dopo la Penitenza.
- b) La consegna della candela accesa del battesimo dopo la Penitenza.¹⁷

Altri elementi non possono essere ammessi:

a) Il rito « effetha »:¹⁸ « Il battezzato dovrebbe professare la sua fede senza un rito speciale antecedente; e ha pure già il diritto di lodare Dio e di rivolgersi a Lui nella preghiera.

b) Le unzioni¹⁹: in nessuna maniera possono essere adoperate l'unzione prebattesimale con l'olio dei catecumeni o quella postbattesimale con il crisma. Tutte e due sono strettamente collegate con il Battesimo vero e proprio.

Inoltre l'uso dell'olio dei catecumeni è previsto esclusivamente per i veri « catecumeni », come risulta dalla sua preghiera di benedizione.²⁰

¹⁴ Per le unzioni con l'olio dei catecumeni, che nell'*Ordo initiationis christianae adultorum*, nn. 127-132, sono previste nel tempo del catecumenato e in connessione con gli esorcismi, vale quello che si dirà nel n. 5.

¹⁵ Cfr. *Ordo initiationis christianae adultorum*, nn. 193-226.

¹⁶ Cfr. *ibid.*, nn. 193-199.

¹⁷ Cfr. *ibid.*, n. 226.

¹⁸ Cfr. *ibid.*, nn. 200-202.

¹⁹ Cfr. *ibid.*, nn. 206-207; 218; 224.

²⁰ Cfr. *ibid.*, n. 207 e *Ordo benedicendi oleum catechumenorum et infirmorum et conficiendi chrisma*, n. 22. — Giustamente sono state abolite altre unzioni, con questo olio, come quella dei neosacerdoti e delle campane.

L'unzione con il crisma è uno dei segni che spiegano il conferimento del battesimo; la formula parla chiaramente del battesimo appena conferito.²¹

c) La veste bianca²²: è imposta immediatamente dopo il Battesimo e spiega il Battesimo appena compiuto.

6. (*Cresima e*) *Eucaristia*

Ricevuto il sacramento della Penitenza, seguirà, possibilmente nella notte pasquale,²³ il conferimento della Cresima, se non è stata ricevuta, e dell'Eucaristia.

Se la Cresima è già stata amministrata, si darà risalto alla rinnovazione delle promesse battesimali in una celebrazione particolarmente solenne dell'Eucaristia, che suggella il cammino catechetico.²⁴

Anche in seguito è consigliabile che si continui a curare la formazione cristiana, finché non vi sia una certa capacità a orientarsi nella regolare vita cristiana.²⁵

Roma, 8 marzo 1973.

COMMENTO

Il capitolo IV dell'*Ordo initiationis christianae adultorum* offre dei suggerimenti pastorali per la catechesi agli adulti, battezzati nell'infanzia, che in seguito non hanno avuto l'istruzione religiosa e non sono stati ammessi alla Confermazione e all'Eucaristia. A questi, fatte le debite riserve, sono spesso equiparati:

a) coloro che, pur avendo ricevuto i sacramenti della Confermazione e dell'Eucaristia, hanno successivamente abbandonato la pratica religiosa e desiderano ritornarvi;

b) coloro che, nella pratica della vita cristiana, desiderano approfondire la loro fede;

²¹ Cfr. *Ordo initiationis christianae adultorum*, n. 224.

²² Cfr. *ibid.*, n. 225.

²³ Cfr. *ibid.*, n. 304.

²⁴ Cfr. *ibid.*, nn. 217 e 219.

²⁵ Cfr. *ibid.*, n. 305.

c) i fanciulli battezzati, in occasione della catechesi per la loro ammissione ai sacramenti della Confermazione o dell'Eucaristia.

In ogni caso si tratta di *battezzati* che rifanno o intraprendono il cammino della catechesi.

L'*Ordo initiationis christianae adultorum* ha messo in evidenza il vantaggio dell'adattamento della catechesi allo stile e al metodo del catecumenato. Perciò, da varie parti è stato chiesto se i riti dell'*Ordo initiationis christianae adultorum* possono essere usati anche nella formazione catechetica di battezzati adulti. In particolare, la richiesta è stata fatta dall'Em.mo Cardinale Ugo Poletti, Vicario di Roma, al quale la Congregazione per il Culto Divino, ha dato le « Riflessioni » sopra riferite.

Si tratta di un problema nuovo, con possibilità di ulteriori sviluppi, che tocca situazioni assai diverse, molto sentito nelle regioni di antica cristianità, ove si scopre sempre più l'urgenza di una catechesi continua, incisiva, adattata, affinché il messaggio cristiano sia meglio percepito e approfondito dai battezzati. La riflessione che si sta svolgendo in molti paesi sul tema: « Evangelizzazione e sacramenti » è una conferma dell'attualità del problema.

In questa fase di ricerca, volutamente la Congregazione per il Culto Divino ha inteso offrire solo delle « Riflessioni », delle piste orientative nelle quali, però, oltre ad alcuni suggerimenti, sono indicati anche dei punti, che sembra necessario tenere fermi.

IL BATTESIMO NON È REITERABILE

Anzitutto deve essere sempre chiaro che un battezzato, anche se negligente nella vita cristiana e nella fede, non può essere considerato alla stregua di un non battezzato. Ciò è chiaramente affermato nell'*Ordo*¹: « Etsi huiusmodi adulti nuntium mysterii Christi nondum audierunt, eorum tamen condicio a catechumenorum condicione eo differt quod iam sunt in Ecclesiam introducti et filii Dei per baptismum effecti. Eorum proinde conversio fundatur in baptismo iam

¹ Cfr. n. 295 e *Ordo admissionis valide iam baptizatorum in plenam communionem Ecclesiae catholicae*, nn. 5 e 7; cfr. *Secretariatus ad unitatem christianorum fovendam, Directorium*, nn. 14-15; cfr. *Ordo Baptismi parvulorum, Praenotanda generalia de initiatione christiana*, n. 4.

accepto cuius vim exinde explicare debent». Perciò il battesimo non può mai essere ripetuto.

Analogamente i termini *catecumeno*, *catecumenato*, che nella tradizione della Chiesa indicano la classe di coloro che si preparano al battesimo, non dovrebbero usarsi indiscriminatamente per indicare anche i battezzati che, sotto qualunque forma, approfondiscono la loro formazione cristiana. Talvolta, « catecumeno » e « catecumenato » si usano per indicare i fanciulli della catechesi per la Cresima e la prima Comunione, i fidanzati che si preparano al matrimonio, ecc. Ciò crea una certa confusione. Sembra conveniente che i termini « catecumeno » e « catecumenato » siano usati nel loro senso proprio. Ciò non esclude che si trovino altre parole simili, come *Neocatecumenato*, *catecumenato postbattesimale*, ecc.

CONTENUTO E METODO DEL CATECUMENATO

Nell'*Ordo initiationis christianae adultorum* si deve distinguere l'oggetto direttamente inteso, cioè il cammino spirituale, morale e liturgico dell'aspirante al battesimo, e il *metodo*, consistente nella presentazione del messaggio cristiano progressiva, adattata alla mentalità e alla situazione spirituale del catecumeno, scandita dal passaggio per tempi e gradi successivi, segnati dai riti della Chiesa, che garantisce con essi l'intervento di Dio nella vita dell'uomo. Il metodo del catecumenato intende rivolgersi a tutto l'uomo, e non solo all'intelligenza, facendolo vibrare all'unisono con l'azione santificatrice di Dio, mediante catechesi bibliche, che diventano *celebrazioni*, e la comprensione biblico-antropologica-cristologica dei segni.

Questo metodo, che è quello dei primi secoli della Chiesa, come anche delle religioni pagane e delle « iniziazioni » delle società primitive, è riscoperto come la via più idonea anche oggi per una vera e profonda catechesi, che porti a vivere il mistero di Cristo e della Chiesa e a conformare progressivamente il proprio modo di vivere al vangelo. La pubblicazione dell'*Ordo*, per sé destinato principalmente alle situazioni di « missione » per il battesimo degli adulti, ha esercitato in questo senso un notevole influsso in tutti i paesi e presso coloro che sono particolarmente sensibili alla necessità di una catechesi vitalistica fondata sulla parola di Dio, sulla relazione

con la comunità cristiana, sull'azione della Chiesa durante tutto il cammino della catechesi e non solo nella fase finale.²

Sulla scia del metodo catecumenale si possono così organizzare, secondo i vari tipi di catechesi, un rito all'inizio del cammino di catechesi, celebrazioni della parola di Dio, vari stadi o tappe, benedizioni sui candidati, celebrazioni penitenziali, alcune « consegne » significative, forse qualche orazione di esorcismo, in forma deprecativa, tenendo sempre presente la situazione del *battezzato*. Meno vero sembra un rito di « elezione »: il battezzato è già eletto da Dio.

In particolare, è motivo di garanzia, di vero rinnovamento e di efficacia, il rispetto di uno dei postulati fondamentali del catecumenato, cioè il contatto con la comunità e con il suo pastore, l'interessamento di questa, il suo sostegno, la partecipazione alle sue attività apostoliche, la comunicazione fraterna.³

PASTORALE BATTESIMALE

Oltre all'adozione del metodo, è certo utile, anzi necessario, che la catechesi si richiami sempre al battesimo e ai suoi riti. Essa, infatti, deve portare a « vivere il proprio battesimo », che è la « *ianua sacramentorum* », principio e fondamento dello sviluppo della vita in Cristo, da curare, perfezionare e sviluppare fino all'età perfetta. In questo contesto può essere utile il richiamo ad alcuni importanti segni battesimali, come il segno di croce sulla fronte, le preghiere di esorcismo, le formule per la rinuncia al demonio e la professione di fede. Ma deve essere chiaro che non si tratta di « ripetizione » di riti già ricevuti, ma di richiamo a quanto è già avvenuto nel battesimo e che deve sempre essere vissuto.

Meno veri sembrano alcuni segni, per sé direttamente legati al battesimo e significativi di ciò che in esso è avvenuto, come la consegna della veste bianca, indicante l'inizio dello stato di « nuova crea-

² L'adattamento del metodo catecumenale ai fanciulli che si preparano alla Cresima è raccomandato espressamente dall'*Ordo Confirmationis*, nn. 3, 12; cfr. Sacra Congr. pro Episcopis, *Directorium de pastoralis ministerio Episcoporum*, 1973, n. 72.

³ Cfr. *Ordo Initiationis christianae adultorum*, n. 19; *Ordo Confirmationis*, n. 12.

tura » appena acquisito con il battesimo, il rito dell'*effetha* per chi già partecipa alla preghiera e, forse, all'Eucaristia della comunità cristiana.

In ogni caso, sono da evitare l'unzione prebattesimale, per sé ordinata alla rinuncia a Satana e alla professione di fede, l'unzione crismale, che indica la dignità sacerdotale, profetica e regale del neobattezzato, e, ovviamente, il rito dell'acqua. Questo sarebbe contrario non solo alla verità, ma gravemente offensivo alla dignità del sacramento. Il battesimo non si ripete, ma si rinnova continuamente con la professione di fede, con la partecipazione ai sacramenti e con la vita santa. Molto opportuna è l'indicazione data dalla Congregazione per il Culto Divino di fare comprendere che il sacramento della riconciliazione è come un secondo battesimo.

Come si vede, si tratta di una prima riflessione su un capitolo dell'*Ordo initiationis christianae adultorum*, che ha suscitato interesse e iniziative per la formazione cristiana. Con essa, la Congregazione per il Culto Divino stimola la ricerca, ponendo le basi, che ne favoriscano il giusto sviluppo nella verità.

(G.P.)

« *La réforme liturgique, dont les résultats positifs sont tellement évidents, n'a pas été que positive. Les clercs y ont perdu d'appréciables richesses, désormais réservées aux spécialistes. Et on a perdu le latin: un fait culturel de portée presque mondiale et certainement historique.* »

« *La réforme liturgique s'est poursuivie par la publication des textes liturgiques en langue usuelle, avec un incomparable cycle de lectures bibliques, puis par la publication de nouveaux rituels pour la célébration des sacrements et sacramentaux (funérailles, etc.). C'est incontestablement une grande œuvre, qui permet une participation de toute la communauté qui est, sous la présidence du ministre ordonné, le vrai sujet célébrant. J'ai déjà dit qu'on a, hélas! perdu de grandes richesses des anciens textes latins. Ce n'est du reste pas sur ce point que porte le refus de certains attardés ou « demeurs ». Qui voudrait aujourd'hui revenir aux célébrations sans réelle possibilité d'une participation de tous? »*

(Yves CONGAR, *Une Eglise vivante*, in: « Informations Catholiques Internationales », n. 434, 15 juin 1973, pp. 6, 11).

SACRA CONGREGATIO PRO RELIGIOSIS ET INSTITUTIS SAECULARIBUS

DE FORMULA PROFESSIONIS RELIGIOSAE

A Sacra Congregatione de Religiosis et Institutis saecularibus petitum est utrum fas sit unicuique professuro formulam professionis libere componere et quatenam sint elementa in eadem formula semper servanda. Responsionem a Congregatione pro Religiosis hac de re datum, die 14 februarii 1973 (Prot. n. 16935/72), publici iuris facimus, de consensu eiusdem Congregationis, ad utilitatem eorum qui Ordinem Professionis religiosae proprium parant.

« 1. L'Ordo, pubblicato dalla Sacra Congregazione per il Culto Divino, prescrive che la " formula professionis " debba essere sottoposta all'approvazione della Sacra Congregazione per i Religiosi e gli Istituti secolari. Pertanto non si può affermare che la redazione della " formula " per la emissione dei voti possa essere rilasciata alla libera iniziativa dei singoli candidati alla professione; anzi deve essere sostanzialmente identica per tutto l'Istituto, data l'identità dei doveri e dei diritti derivanti dalla professione.

2. Inoltre risulta abbastanza chiaramente che nessuna formula potrà mai prescindere da alcuni elementi propri alla natura della professione dei voti pubblici (can. 1308, par. 1), vale a dire: che i voti, fatti a Dio, comportano castità, povertà, obbedienza; che i relativi obblighi si intendono assunti " secondo la Regola o le Costituzioni "; che venga dichiarato il nome o l'ufficio di chi in nome della Chiesa riceve la professione; che venga precisato il tempo per cui si emettono i voti.

Fermi restando tali requisiti essenziali, ogni Istituto può aggiornare la propria formula di professione, adattandola alle esigenze della sua specifica spiritualità.

3. Salvo quanto detto sopra, nulla vieta che i singoli profitendi possano aggiungere, d'intesa con i rispettivi Superiori, sia alla fine oppure all'inizio della formula approvata, alcune espressioni della loro volontà o devozione, che però siano sobrie e perspicue e del tutto consone alla gravità e solennità dell'atto che si accingono a compiere ».

✠ A. MAYER, *Arciv. di Satriano, Segretario*

DE CALENDARIIS ET PROPRIIS

Instructio *de Calendariis particularibus atque Officiorum et Missarum Propriis recognoscendis*, ab hac Sacra Congregatione die 24 iunii 1970 edita, statuit omnia Calendaria ac Propria proponenda esse *ad confirmationem* obtinendam « *intra quinquennium* a novo Missali novoque Breviario evulgatis ». ¹

Reapse novum Missale publici iuris factum est die 26 martii 1970 et Liturgia Horarum die 11 aprilis 1971. Proinde die 11 aprilis 1976 tempus utile ad revisionem Propriorum peragenda cessabit.

De facto opus fervet ubique: apud Commissiones Nationales, Regionales vel dioecesanarum, Ecclesias particulares et familias religiosas.

Ad diem 1 aprilis 1973 res sic se habebant:

Nationes vel Regiones

Calendaria confirmata:

Belgium (9 martii 1971); Anglia (21 nov. 1971); Civitates Foederatae Americae Septentrionalis (28 dec. 1971); Hispania (18 nov. 1971); Zaïre (21 ian. 1971); Scotia (14 martii 1972); *Regiones linguae germanicae*, nempe: Germania, Austria, Helvetia, dioeceses Luxemburgensis et Brixinensis (21 sept. 1972); Slovenia (12 oct. 1972); Hibernia (6 nov. 1972).

Propria missarum confirmata

Belgium (9 martii 1971).

¹ AAS 62, 1970, p. 652; *Notitiae* 6, 1970, p. 352.

Dioeceses

Calendaria confirmata:

Ausculana (11 nov. 1971); Helsinkiensis (8 iulii 1971); Hierosolymitana (16 iunii 1971); Ravennatensis et Cerviensis (3 sept. 1971); Engolismensis (18 maii 1972); Minoricensis (18 apr. 1972); Brixienis (6 sept. 1972); Camberiensis (30 iunii 1972); Ambianensis (16 ian. 1973); Tarraconensis (8 febr. 1973); Liverpolitana (28 oct. 1972); Romana (28 oct. 1972); Seguntina-Guadalajarensis (29 nov. 1972); Basilica Vaticana (13 dec. 1972); Dioeceses linguae germanicae (15 nov. 1972).

Familiae religiosas

Calendaria confirmata:

Ordo Servorum Mariae (6 febr. 1971); Societas Iesu (26 martii 1971); Societas Parisiensis missionum ad externas gentes (6 martii 1971); Ordo Canonicorum Regularium S. Augustini (8 iulii 1971); Congregatio Fratrum Alexianorum (3 sept. 1971); Ordo Fratrum S. Augustini (18 oct. 1971); Ordo Fratrum Discalceatorum B. Mariae V. de Monte Carmelo (20 oct. 1971); Societas Apostolatus Catholici (3 dec. 1971); Ordines S. Francisci (3 ian. 1972); Ordo Fratrum Minorum (29 ian. 1972); Ordo Fratrum Minorum Conventualium (29 ian. 1972); Ordo Fratrum Praedicatorum (25 nov. 1971); Parvum opus Divinae Providentiae (2 febr. 1972); Ordo Fratrum B. Mariae V. de Monte Carmelo (17 apr. 1972); Ordo S. Benedicti (22 iunii 1972); Ordo Cisterciensium Reformatorem (31 aug. 1972); Congregatio Filiorum Mariae Immaculatae (20 iulii 1972); Congregatio SS. Cordis Iesu (23 maii 1972); Ordo Fratrum Minorum Capuccinorum (6 iulii 1972); Ordo Augustinianorum Recollectorum (20 dec. 1972); Ordo Hospitalarius S. Ioannis de Deo (24 ian. 1973); Societas Missionariorum a S. Ioseph (25 ian. 1973); Congregatio Passionis I.C. (21 febr. 1973); Ordo Cler. Reg. Pauperum Matris Dei Scholarum Piarum (11 nov. 1972); Sorores a Divino Redemptore (31 ian. 1973); Sorores S. Benedicti ab Annuntiatione (18 ian. 1973).

Propria Missarum confirmata:

Ordo Servorum Mariae (1 oct. 1971); Ordo Fratrum Discalceat. B. Mariae V. de Monte Carmelo (17 sept. 1972); Societas Apost. Catholici (16 oct. 1972); Parvum opus Divinae Providentiae (2 febr. 1972); Ordo Fratrum B. Mariae V. de Monte Carmelo (17 sept. 1972); Congregatio Iesu et Mariae (8 febr. 1973); Ordo Clericorum Regularium v. Theatinorum (20 dec. 1972).

Propria Liturgiae Horarum confirmata:

Ordo Fratrum Discalceatorum B. Mariae V. de Monte Carmelo (22 sept. 1972); Congregatio Iesu et Mariae (8 febr. 1973).

* * *

Ex hoc conspectu patet:

inter *Nationes* solummodo 12 hucusque renovasse proprium Calendarium, fundamentum pro textibus Missarum et Officiorum recognoscendis inter quas mentione dignum inceptum Commissionum liturgicarum *linguae Germanicae*, quae paraverunt *una simul* sive Calendarium generale commune sive *Calendaria omnium* dioecesium propriae ditionis. Opus ingens magna sedulitate et scientifica accurate peractum.

Quoad *dioceses* praestat Calendarium *Romanae* dioecesis, quod redactum est ad celebrationes vere generales et proprias. Insuper Romana dioecesis apparavit et Sacra Congregatio pro Cultu Divino iam confirmavit *Propria* sive Missarum sive Officiorum seu Liturgiae Horarum. Quae omnia nitent et micant fervida actuositate et sapienti studio omnium membrorum Commissionis dioecesanae de Liturgia.

Inter ecclesias particulares placet in memoriam revocare Calendarium *Basilicae Vaticanae* S. Petri, opus indefesse elaboratum a Canonico eiusdem Basilicae, eximio viro in re historica peritissimo Mons. Michaële Maccarrone.

Quoad *religiosos* peculiari nota laudis sunt signandi:

1. *Ordo Servorum Mariae*, qui Calendarium et Proprium Missarum, duce Consultore nostro P. Ignatio Calabuig, accurate et scite revisit.

2. *Ordo Fratrum Discalceatorum B. Mariae V. de Monte Carmelo*, qui Calendarium et Proprium Missarum et Officiorum optime recognovit.

3. *Congregatio Iesu et Mariae* (vulgo « Eudistes »), quae Calendarium et Proprium Missarum atque Officiorum curavit, aptando genus et spiritualitatem Congregationis saec. XVII ortae ad novum Liturgiae afflaturum: quod feliciter evenit.

4. *Ordines Sancti Francisci*, qui Calendarium omnibus Familiis I Ordinis et Tertii Ordinis Regularis paraverunt, in quod singuli Ordines celebrationes magis proprias inseruerunt. Textus quoque Missarum et Liturgiae Horarum sive iuxta Calendarium commune sive pro celebrationibus propriis uniuscuiusque Familiae apparati sunt et Sacrae Congregationi pro Cultu Divino propositi sunt.

5. *Societas Iesu*, quae Calendarium attento studio apparavit (cf. *Notitiae* 8, 1972, pp. 56-59) et textus proprios Missarum et Liturgiae Horarum Sacrae Congregationi pro Cultu Divino recenter praesentavit.

Adhuc longa exstat via antequam nationes, dioceses et familiae religiosae universae liturgicam renovationem ad effectum deducant. Sufficit numeros adspicere: Conferentiae Episcoporum 117 sunt, quarum plures uno simul nomine et ordinatione copulantur; aliae vero, praesertim ubi Ecclesiae recentis erectionis habentur, Proprio liturgico non utuntur. Sedes residentiales in universa Ecclesia 2172 exstant; familiae religiosae virorum 222 et mulierum 1162.

Etsi numerus Propriorum renovandorum adhuc magnus invenitur, tempus vero ad instaurationem exsequendam haud longum, tamen possibile erit ad finem pervenire intra terminum statutum, immo et antea cum, Deo favente, omnes addicti operarii ad textus apparandos impigre laborent.

Estne possibile pervenire ad Annum Sanctum 1975 cum omnibus Propriis renovatis et in linguis vernaculis editis?

Textus omnes sive Missarum sive Officiorum praesentari debent ad Sacram Congregationem pro Cultu Divino *lingua latina* exarati, et in versione linguarum vulgarium aptata.

Ad textum latinum quod attinet, animadvertendum est quod pro psalmis necnon universis libris Novi Testamenti adhibenda est recens interpretatio Commissionis pro *Nova Vulgata* Bibliorum editione.

QUONAM SENSU LITURGIA RENOVARI DEBET?

Diarium folium « De Tijd » diei 8 maii 1973 retulit colloquium (« interview »), quod habuit R. P. C. G. F. Braun, M. S. C., Praeses Commissionis nationalis de sacra Liturgia in Hollandia, et cui titulus: « Liturgische creativiteit verdient aanmoediging ». (« Creativitas liturgica meretur foveri »).

Ad ea quae in colloquio affirmata sunt, liceat haec breviter adnotare.

1. Biennio transacto opus laude dignum inceptum est in editionibus librorum liturgicorum lingua hollandica apparandis. Quod sane opus necessario requiritur ad profundiores labores assimilationis peragendum. Nihilominus libri liturgici in textu typico editi non sunt quoddam exemplar, sed simpliciter exemplar fideliter reddendum in interpretationibus popularibus. Libri liturgici ritus Romani, « lex orandi » Ecclesiae retinendi sunt. Quaevis eorum vel minima derogatio in partibus determinatis a Commissione de sacra Liturgia accurate examinanda erit a Conferentia Episcoporum approbanda, et ab Apostolica Sede confirmanda.

2. « Directorium pro regione hollandica » valorem habet ea tantum ratione qua normis ab « Institutionibus generalibus », « Ordinibus » atque « Praenotandis » librorum liturgicorum statutis respondet.

3. Problema de novis textibus forte apparandis solvi debet intra fines ordinis servandi et ad normam Litterarum Circularium « Eucharistiae participationem » diei 27 aprilis 1973 (cf. Acta Apost. Sedis 65, 1973, pp. 340-347; Notitiae, 1973, pp. 193-201). Varietas textuum et copia rubricarum, quae in libris liturgicis instauratis inveniuntur, nonne legitimae pluralitati sufficienter favent?

4. Eucharistia debet esse « signum unitatis et vinculum caritatis », quod internas divisiones eliminat. Hoc eveniet, cum unaquaeque Ecclesia localis, conscia de sua unione cum Ecclesia universa, eiusdem structurae ac legibus se inserat, ad aedificationem omniumque bonum obtinendum.

5. Necessarium est inceptum opus vertendi libros liturgicos officiales constanter perficere illosque quam citius edere, simulque textus liberae compositionis compescere, ne labor a Commissione de sacra Liturgia susceptus frustretur.

(ab)

SULLA MANO « COME IN TRONO »

Sectio quarta Instructionis Immensae caritatis, editae a Sacra Congregatione pro disciplina Sacramentorum, die 29 ianuarii huius anni, occasionem praebuit ambiguae interpretationis circa facultatem sacram Communionem distribuendi deponendo sacram Particulam in manu fidelium.

Quidam suspicati sunt hac Instructione Apostolicam Sedem novum modum communicandi ad totam Ecclesiam extendisse, absque ulla necessitate alicuius petitionis, abrogando criteria et normas data per instructionem « Memoriale Domini », diei 29 maii 1969. Quod gratuito omnino asseritur. Si recte Instructionem quis legit, nullibi hoc inveniet.

Ad huiusmodi latam interpretationem corrigendam, exaratus est ab Exc.mo Secretario S. C. pro Cultu Divino articulus qui sequitur.¹

Tunc, praesertim ex parte piorum sacerdotum et laicorum, petitum est an Sacra Congregatio faveri voluisset novum modum communicandi. Nullo modo. Etiam hoc gratuito asseritur. Etsi in articulo longe lateque demonstretur morem accipiendi sacram Particulam in manu per septem saecula ample in usu fuisse, tamen non parvipenduntur rationes quibus hic usus mutatus est, quaeque recentem traditum morem induxerunt fideles communicandi deponendo Particulam super eorum lingua. Immo hic modus extollitur et defenditur, et condiciones postulatur graves et multiplices, ut derelinqui possit.

Quod revera valet, et omnino requiritur, est cultus, devotio, fides et reverentia erga SS.iam Eucharistiam, quae tantum per assiduam, methodicam, profundiorum catechesim obtineri potest.

L'espressione si trova nella quinta « catechesi mistagogica », attribuita a S. Cirillo di Gerusalemme, e tenuta ai neofiti, l'ottava di Pasqua.

Rileggiamo insieme il testo: ² « Nell'avvicinarti [alla Comunione] non procedere con le palme delle mani distese e neppure con le dita disgiunte, ma ponendo la sinistra come trono della destra, che deve ricevere il Re. Con la mano concava ricevi il Corpo di Cristo e rispondi *Amen*. Dopo che, con ogni cautela, avrai santificato i tuoi occhi con il contatto del santo Corpo, allora consumalo e bada che non una particella ne vada a male. E se una minima quantità tu permettessi che andasse perduta, pensa come se essa sia troncata dalle tue proprie membra ... E dopo la Comunione al Corpo di Cri-

¹ Articulus editus est in *L'Osservatore Romano*, 15 maggio 1973, sub titulo: *Pietà e rispetto verso la SS. Eucaristia nelle applicazioni del rinnovamento liturgico*.

² S. Cyrilli Hierosol., *Catechesis* 23, *Mystagogica* 5, 21-22: P.G. 33, 1124-1125.

sto, approssimati al calice del Sangue, non già distendendo la mano, ma inchinandoti in atteggiamento di adorazione e di venerazione dicendo *Amen* ».

È un rituale dettagliato, si direbbe più conforme alla mentalità degli *Ordines Romani* del sec. VIII che alla concisa robustezza del sec. IV.

La descrizione gerosolimitana rappresenta un caso isolato, o rispecchia l'uso corrente delle comunità cristiane dell'antichità?

Le fonti letterarie e monumentali dei primi nove secoli sono unanimi nell'attestare in tutta la Chiesa l'uso di ricevere in mano il Pane eucaristico.

Per l'Egitto ne sono testimoni Clemente († prima del 215), Pietro di Alessandria († 381), e vari scritti anonimi fino al sec. VIII. Il Vescovo Dionigi († 264/5), giustificandosi con Sisto II perché ha rifiutato di ribattezzare un cristiano battezzato dagli eretici, scrive: « Poiché da tanto tempo ha ascoltato la preghiera eucaristica e ha detto l'*Amen* insieme con i fedeli, si è avvicinato alla mensa e ha steso le mani per ricevere il cibo sacro, ha ricevuto il cibo e ha gustato il corpo e il sangue del Signore, io non potrei osare di ribattezzarlo ».

Anche in Siria l'uso della Comunione sulla mano era normale. Ne sono testimoni diversi Padri, come Afraate († poco dopo il 345), i due Cappadoci S. Basilio († 379) e S. Gregorio Nazianzeno († 390), Teodoro di Ciro († 466).

Di grande interesse sono due testi di S. Giovanni Crisostomo († 407): « Dimmi — dice nell'Omelia 3,4 sulla lettera agli Efesini — andresti con mani non lavate all'Eucaristia? Penso di no. Preferiresti piuttosto di non andarci, anziché andare con mani sporche. In questa piccola cosa sei così attento, e poi osi andare e ricevere la Eucaristia con l'anima impura? Ora con le mani tieni il corpo del Signore solo per breve tempo, mentre nell'anima vi rimane per sempre ».

E nell'Omelia 6,3 il Crisostomo osserva: « Il Serafino non ha osato prendere con la mano il carbone ardente, ma l'ha preso con le molle (cfr. Is 6, 6), mentre tu ricevi con la mano. Ma se guardi alla dignità delle due cose, questa è molto più grande di quella toccata dal Serafino ... ».

Eguale esplicito è Teodoro di Mopsuestia († 428) nel Sermone VI: « Ognuno stende la destra per ricevere l'Eucaristia, che viene data, e vi sottopone la sinistra ». E ancora nel sec. VIII S. Giovanni Damasceno († 750): « Facendo con le mani la figura della croce, riceviamo il corpo del Crocifisso » (*De fide*, 4, 13).

In Africa il primo accenno all'uso della comunione sulla mano sembra adombrato nella *Passio Perpetuae* (circa 203); Tertulliano (sec. III) ne parla nel *De idolis*, 7, 1. S. Cipriano († 258) (*De lapsis*, 22) precisa che il fedele, ricevuto il Pane sulla palma aperta, doveva poi chiuderla, per riapirla quando, tornato al posto, consumava l'Eucaristia. S. Agostino († 430) raccomanda di ricevere il Corpo del Signore *coniunctis manibus* (omelia 7). Il Ve-

scovo Quodvultdeus racconta (*De tempore barbarico*, 2, 84) di un cristiano al quale fu tagliata la mano, che «dopo aver accolto il corpo di Cristo, aveva poi sacrificato al demonio». Splendide testimonianze offrono i mosaici pavimentali delle Basiliche di Tipasa e Djemila/Cuicul, ambedue del iv secolo.

Per Roma, gli storici vedono un primo accenno nel cerimoniale di Comunione della *Traditio di Ippolito* conservato nei frammenti di Verona. Più esplicito è un testo di una lettera di Papa Cornelio († 253) riferito da Eusebio (*Storia eccl.* VI, 43, 18) sulle violenze degli eretici: «Consacrata l'Eucaristia, Novaziano ne distribuisce a ciascuno, e mentre la porge costringe quei poveretti a giurare, stringendo tra le sue mani le mani di colui che ha ricevuto la propria porzione, obbligandolo a impegnarsi che non sarebbe ripassato a Cornelio».

A Milano, S. Ambrogio († 397) afferma: «È la mano che porta il cibo alla bocca... per mezzo della mano offriamo e riceviamo il sacramento celeste» (*Exameron*, 6, 9, 69). A Brescia, Gaudenzio (sec. v) ne parla nel secondo trattato pasquale (*In Exod.*, 31); a Ravenna S. Pietro Crisologo († 451) esclama nella foga del sermone 33: «Poveri noi che portiamo ogni giorno il corpo del Signore nelle nostre mani, e ce ne cibiamo, e non guariamo dalle nostre ferite!».

L'uso in Spagna è documentato dagli Atti dei Concili di Zaragoza (380) e di Toledo (400).

Nelle Gallie l'iscrizione di *Pectorius* (Autun) del sec. v/vi, il cui originale è attribuito al II/III sec., nel suo linguaggio immaginoso afferma: «Del redentore dei santi gusta la dolce vivanda, affamato mangia l'*Ictus*, tenendolo tra le mani».

Cesario di Arles († 543) ricorda: «Tutte le donne presentano nitidi pannolini, nei quali ricevono il Corpo di Cristo; non è lecito alle donne ricevere l'Eucaristia sulla mano nuda» (Sermone 227, 5). Né meno espliciti sono i canoni del Sinodo di Auxerre (578 o 585) e gli scritti di S. Gregorio di Tours (sec. vi), per es. nella *Historia Francorum*, 10, 8.

In Inghilterra l'uso vigeva ancora al sec. vii: lo si desume dalle regole monastiche di Colomba († 597), abate di Iona, e di S. Beda († 735).

Questa panoramica storica mostra che nell'antichità la prassi della Comunione sulla mano non fu particolare dell'una o dell'altra Chiesa, ma comune a tutto l'*orbis christianus*.

Essa durò fino al sec. ix. Il Sacramentario di Drogon di Metz († 853) porta ancora una scena di comunione, che mostra l'Eucaristia messa sulla mano del comunicando.

Ma si tratta già di «casi». Il concilio di Rouen (circa 878), difatti, prescrive: «A nessun laico, uomo o donna, l'Eucaristia sia posta in mano, ma solo in bocca». La precisa proibizione mostra che l'uso della Comunione sulla bocca stava diventando normale.

Motivi del cambiamento

C'è all'origine del cambiamento la preoccupazione di difendere l'Eucaristia da abusi in vista di pratiche superstiziose? È possibile che, in qualche caso, influssi ce ne siano stati, specialmente in periodi o luoghi dove movimenti eretici misero in pericolo la fede e la riverenza verso il Pane eucaristico. Ma casi singoli e sporadici non possono essere all'origine di un cambiamento *generale* di disciplina. Del resto, le fonti medioevali mostrano che abusi e sacrilegi ci furono egualmente quando la Comunione si dava dependendo la particola sopra la lingua.

Più determinante sembra sia stato il cambiamento del genere e della forma del pane. Già nel sec. v s'intravede qua e là il desiderio di avere per l'Eucaristia pane molto bianco. Si arrivò così al pane azzimo, poi dichiarato esclusivo per il sacramento dell'altare. Le particole, già nel secolo ix, prendono la forma tondeggiante « ad modum denarii » e si assottigliano sempre di più.

Il pericolo che l'Ostia cadesse in terra è ora grande, mentre meno agevole diventa prendere la particola piatta direttamente con la bocca dalla mano. Era più facile appoggiare e attaccare la particola sulla lingua.

Si può affermare che il cambiamento di disciplina sia stato motivato dal desiderio di una crescente riverenza verso l'Eucaristia? Certo il periodo del cambiamento coincide con un culto della presenza eucaristica già molto sviluppato, nato dal senso dell'adorazione della Maestà divina, e dal senso di timore davanti al « Santo », al « tremendum », e al « fascinosum ».

Motivi decisivi vanno cercati anche in altre direzioni. Accenniamo a due. Prima di tutto la difesa del significato trascendente dell'Eucaristia contro le idee confuse, influenzate dall'arianesimo, dei nuovi popoli acquisiti in massa alla Chiesa. Questa difesa di Cristo nella sua natura divina oltre che nella sua realtà umana, ebbe un riflesso nelle azioni e riti liturgici. È il pensiero del P. Jungmann, S. J., la cui tesi sembra degna di attenta considerazione.

Il secondo motivo, che ci sembra più valido, è la progressiva emarginazione dei laici dalla liturgia, e in genere da tutto l'ambiente sacro, riservato unicamente ai *clerici* e in alcuni casi solo agli *ordinati*. La liturgia infatti da azione di tutta la comunità ecclesiale, come è stata al suo nascere e per tutto il periodo della Chiesa primitiva, era diventata poco a poco *res cleri*.

Al sec. VIII/IX i laici sono estromessi quasi del tutto dalla celebrazione. Non possono portare più le offerte all'altare durante la Messa, ma devono farlo prima; i canti vengono eseguiti dalla *schola* soltanto; la preghiera dei fedeli scompare; i fedeli non vedono più quel che avviene sull'altare, perché il sacerdote sta davanti all'altare, a volte circondato e nascosto completa-

mente dall'iconostasi; il canone viene detto in silenzio, e tutto si svolge in una lingua che sempre meno è compresa dal popolo.

Non mancano di quelli che incoraggiano i laici alla frequente comunione, ma molto di più sono coloro che li distolgono allegando il motivo che troppo grande è la distanza tra la santità del Signore e la indegnità di chi lo vuol ricevere. (Proprio in questo tempo cominciano a entrare nella Messa le « apologiae sacerdotis »).

In questo clima, l'uso di deporre il Pane eucaristico sulla mano declinò rapidamente. La preoccupazione di prevenire o impedire le irriverenze fu più forte della partecipazione dei fedeli alla mensa eucaristica.

Il nuovo modo di comunicare, impedendo ai laici di toccare l'Eucaristia sembrava il più conforme alla santità del mistero eucaristico: solo mani consacrate potevano osare di toccare il corpo del Signore.

I laici — tranne qualche caso sporadico — non si opposero al nuovo rito, come pure si adattarono a che il clero prendesse la intera responsabilità del « sacrum » nella Chiesa.

Reviviscenza del rito

Appena pubblicata la Costituzione liturgica conciliare, in alcuni Paesi si manifestò, per iniziativa privata, un ritorno all'antica prassi. L'uso, in breve, conquistò terreno: Vescovi e Conferenze interessate ricorsero alla Santa Sede, per avere direttive.

Il Santo Padre incaricò della cosa il « Consilium » per la riforma liturgica, il quale, il 28 ottobre 1968, inviava una lettera circolare ai Presidenti delle Conferenze Episcopali perché facessero conoscere il pensiero dei singoli Vescovi della propria Nazione sull'importante argomento.

Esposti i motivi pro e contro, la circolare chiedeva che, dopo accurato esame in sede di Conferenza, si facesse la votazione a scrutinio segreto su tre quesiti:

1. Se nel comunicarsi fosse opportuno permettere, oltre al modo tradizionale, anche quello di ricevere la particola in mano.
2. Se si ritenesse opportuno che, a giudizio del Vescovo, prima si facessero esperimenti in piccole comunità.
3. Se si ritenesse che i fedeli, dopo un'accurata preparazione catechetica, avrebbero ricevuto bene il rito.

Le risposte dell'Episcopato, sintetizzate in accurati dati statistici, furono raccolte in un volume di 130 pagine, presentato al Sommo Pontefice il 10 marzo 1969.

Questo volume è la fonte diretta dell'Istruzione *Memoriale Domini* del 29 maggio 1969 e della lettera con cui sarebbe stata concessa in seguito

la facoltà alle Conferenze, che ne avessero fatto legittima richiesta. Ambedue i documenti preparati dal « Consilium » ed emanati dalla S. Congregazione per il Culto Divino, furono pubblicati, per espresso volere del Santo Padre, sugli *Acta Apostolicae Sedis* (vol. LXI, 1969, pp. 541-547).

L'Istruzione « Memoriale Domini »

L'istruzione rileva anzitutto che il modo di celebrare l'Eucaristia e di comunicarsi, nella storia della Chiesa, non è stato sempre uniforme. Ciò si verifica anche al presente, per es. con la restituzione della Comunione sotto le due specie, che negli ultimi secoli era andata in disuso.

Proprio quest'ultima innovazione che ha reso più completo l'ossequio al comando del Signore nel modo di ricevere l'Eucaristia, ha suscitato in alcuni il desiderio di tornare alla primitiva maniera di comunicarsi, ritenuta più naturale e più umana, e cioè ricevere il Pane eucaristico nelle mani.

Bisogna tuttavia notare — aggiunge il documento — che questo modo di comunicarsi, comune nell'antichità, andò sempre unito a grande rispetto e venerazione verso l'Eucaristia.

Questi furono pure i motivi — è affermato — che con l'andare del tempo, in altre condizioni, indussero a cambiare la maniera di comunicarsi, deponendo la particola sulla lingua dei fedeli.

Questo modo, ormai secolare, deve conservarsi, perché, mentre assicura la riverenza verso il Sacramento, nulla toglie alla dignità umana, ed evita meglio i pericoli di profanazione.

L'istruzione rifà poi la storia della consultazione, da cui si desume che solo un buon terzo dell'Episcopato era favorevole alla Comunione in mano. Infine si esortano vivamente vescovi, sacerdoti e fedeli ad attenersi all'uso tradizionale, in ossequio al giudizio della maggior parte dei vescovi, per rispetto all'attuale legislazione liturgica e per riguardo al bene comune della Chiesa (cfr. *Acta Apostolicae Sedis*, vol. LXI, 1969, pp. 544-545).

Dove infine è invalso l'uso contrario — è ancora l'Istruzione che parla — la Santa Sede « per aiutare le Conferenze Episcopali ad adempiere il proprio compito pastorale, nelle odierne circostanze, più scabrose che mai, rimette alle stesse Conferenze l'onere e il dovere di esaminare attentamente le circostanze particolari, purché sia evitato il pericolo che si introducano negli animi la mancanza di riverenza o false opinioni circa la SS. Eucaristia o altri possibili inconvenienti ».

In questi casi le Conferenze Episcopali, dopo aver esaminato e discusso ampiamente la cosa, procederanno alla votazione a scrutinio segreto. La decisione, che deve essere presa con la maggioranza di due terzi, sarà sottomessa poi alla Santa Sede per la necessaria conferma, insieme con una ampia relazione sui motivi che hanno spinto alla deliberazione.

La Santa Sede esaminerà accuratamente ogni caso, tenendo conto « delle diverse relazioni che uniscono le Chiese tra loro e con la Chiesa universale per promuovere il bene comune e la comune edificazione, l'incremento della fede e della pietà, e tutto ciò che deriva dal mutuo esempio ».

Chi voglia considerare le cose con serena obiettività e non mosso da prevenzioni o pregiudizi, deve ammettere che il provvedimento è ragionevole, saggio, prudente, moderato. È nel perfetto spirito del Concilio, che favorisce, talvolta consiglia, il pluralismo di forme e di espressioni culturali. Poiché si tratta di un provvedimento a sfondo disciplinare, culturale, teologico, ma con implicanze pastorali, la Santa Sede ha voluto avere il parere dei Vescovi e lo ha seguito con una decisione che mentre ribadisce la validità dell'uso tradizionale, non mortifica un numero notevole di Pastori, i quali si rifanno a un uso egualmente valido nella storia della Chiesa e che anche oggi in certe circostanze può essere utile.

Non si tratta di un cedimento, meno ancora di una concessione ai « ribelli », ma di una condiscendenza della Santa Sede alla volontà responsabile, delle Chiese locali, espressa dalle rispettive Conferenze Episcopali.

Possono avvenire inconvenienti, e la Santa Sede è stata la prima a mettere in guardia contro di essi nella citata Istruzione e anche più diffusamente nella lettera di concessione; ma non si deve dimenticare che, purtroppo, « negligenze e profanazioni » o atti sacrileghi verso la SS. Eucaristia sono avvenuti, non meno di ora, in tutti i tempi e in tutti i luoghi. Le cause sono complesse e devono essere ricercate con una disamina non affrettata. Una più costante, accurata e robusta catechesi, come pure una maturità umana e religiosa più responsabile, devono stare alla base della preparazione dei fedeli al nuovo modo di comunicarsi nei Paesi dove questa facoltà è stata concessa.

Né è cambiato qualcosa nella disciplina generale dal 29 maggio 1969 ad oggi. Nessun « capovolgimento », dunque. Resta oggi immutata la situazione di quattro anni fa.

La Sacra Congregazione per la disciplina dei Sacramenti ha pubblicato recentemente (29 gennaio 1973) una Istruzione circa la SS. Eucaristia che tocca anche questo punto. Ma non è che per *ribadire* quanto era stato affermato nella *Memoriale Domini* del 1969 sulla pietà ed il rispetto dovuto al Sacramento.

Non ha, dunque, spalancato le porte o liberalizzato il nuovo modo di comunicarsi.

Le Conferenze dovranno seguire ancora la trafilata accurata, severa e responsabile sopra descritta, e la Santa Sede esaminerà « caso per caso » ogni domanda di conferma, che le perverrà.

Quando questa è accolta, l'attuazione viene regolata dalle seguenti norme.

Norme rituali e pastorali

1. Il nuovo modo di comunicarsi non dovrà essere imposto in modo tale da escludere la forma tradizionale. Ogni fedele, deve avere la possibilità di ricevere la santa comunione direttamente sulla lingua, anche nei luoghi in cui verrà concesso legittimamente il nuovo uso e anche quando si accosti alla comunione assieme ad altri che ricevono la sacra particola sulla mano. Infatti, il duplice modo di comunicarsi può coesistere senza difficoltà nella stessa azione liturgica. Ciò perché nessuno trovi nella nuova condizione causa di turbamento alla propria sensibilità spirituale verso l'Eucaristia, e perché questo Sacramento, che è di natura sua sorgente e causa di unità, non diventi occasione di dissenso tra i fedeli.

2. Il rito della Comunione deposta sulla mano del fedele non deve essere applicato indiscriminatamente. Trattandosi infatti di un atteggiamento umano, esso è legato alla sensibilità e alla preparazione di chi lo assume. Conviene, perciò, che sia introdotto gradualmente, iniziando da gruppi e ambienti qualificati e più preparati. Occorre premettere soprattutto una adeguata catechesi, affinché i fedeli comprendano rettamente il significato del gesto e lo compiano con la dovuta riverenza al Sacramento. Risultato di questa catechesi deve essere l'esclusione di qualsiasi apparenza di cedimento, nella coscienza della Chiesa, nella fede nella presenza eucaristica e di qualsiasi pericolo o semplice apparenza di profanazione.

3. La possibilità offerta al fedele di ricevere sulla mano e di portare da sé alla bocca il Pane eucaristico non deve offrirgli occasione di considerarlo un pane comune o una qualsiasi cosa sacra. Il suo atteggiamento di rispetto sarà rispondente a quanto compie.

4. Quanto al modo, dovranno seguirsi le indicazioni dell'antica tradizione, che metteva in risalto la funzione ministeriale del sacerdote o del diacono, facendo deporre ad essi la particola nella mano del comunicando. Il fedele dovrà consumare la particola prima di ritornare al suo posto e l'assistenza del ministro sarà sottolineata dalla formula abituale: « Il Corpo di Cristo », alla quale il fedele risponderà: « Amen ».

5. Si deve fare attenzione a non lasciare cadere né disperdere frammenti del Pane eucaristico; come pure si deve curare la conveniente mondezze delle mani, e la compostezza dei gesti secondo le consuetudini dei vari popoli.

6. Nel caso della Comunione sotto le due specie distribuita per intinzione, non è mai consentito di deporre sulla mano del fedele la particola intinta nel Sangue del Signore.

7. I Vescovi che avranno permesso l'introduzione del nuovo modo di comunicare sono pregati di inviare alla S. C. del Culto Divino entro sei mesi, una relazione sull'esito di tale concessione.

In conclusione, la pietà e il rispetto verso la SS. Eucaristia nel rinnovamento liturgico attuale resta al centro dell'attenzione e della preoccupazione dell'Autorità responsabile, anche se espressioni e forme di culto possono subire cambiamenti perché siano più aderenti alle mutate condizioni di tempo, di ambiente e di mentalità. Chiesa ed Eucaristia sono realtà egualmente inscindibili e venerande.

✠ ANNIBALE BUGNINI

LIBRERIA EDITRICE VATICANA

CITTÀ DEL VATICANO

c/c post. 1/16722

VOLUME X: ANNO 1972

INSEGNAMENTI DI PAOLO VI

CON INDICE ANALITICO E BIBLICO

in-8°, rilegato, pp. xxvii, 1474, con ritratto L. 5.000 (\$ 9.00)

Il volume degli « Insegnamenti di Paolo VI » dell'anno 1972 è ricco di riferimenti a manifestazioni di vita religiosa e d'apostolato, ad atti di magistero per la concordia dei popoli e per muovere verso una reale unità della grande famiglia cristiana; alla vigilanza e alla generosa presenza della carità nelle sventure che affliggono intere contrade e popolazioni.



10 TOMI FINORA PUBBLICATI

È uscita la parte VI del Volume II di

ACTA SYNODALIA

SS. CONCILII OECUMENICI VATICANI II

SCHEMI, RELAZIONI, INTERVENTI SCRITTI E ORALI, OSSERVAZIONI,
EMENDAMENTI, MODI E COMUNICAZIONI

in 4°, pp. 580, L. 25.000 (\$ 43)

Sono disponibili i 9 tomi precedenti (4 parti del vol. I e le altre 5 del vol. II)

La monumentale opera, giunta a metà del suo cammino, è indispensabile a biblioteche di ogni genere, a enti religiosi e culturali, a studiosi di storia della Chiesa

Si accettano sottoscrizioni e prenotazioni per l'intera opera

ORDO BAPTISMI PARVULORUM

EDITIO TYPICA ALTERA

Cum *Ordo Baptismi parvulorum*, anno 1969 publici iuris factus, iterum typis imprimendus sit, editio altera eiusdem Ordinis apparata est, quibusdam variationibus et additamentis inductis. Quattuor habentur emendationes maioris momenti; aliae minoris momenti variationes in titulos et in rubricas inductae sunt, quo melius respondeant dictionibus et ordinatione in libris liturgicis ab anno 1969 editis occurrentibus.

ENCHIRIDION DOCUMENTORUM
INSTAURATIONIS LITURGICAE

Cura et studio Sacrae Congregationis pro Cultu Divino

In volumine colliguntur omnia documenta Liturgiam directe respicientia vel quae cum ipsa rationem habent, a Summo Pontifice, a S. Congregatione Rituum et pro Cultu Divino, a « Consilio ad exsequendam Constitutionem de sacra Liturgia », necnon ab aliis Dicasteriis et Officiis Sanctae Sedis edita, inde a promulgata Constitutione *Sacro-sanctum Concilium*, die 4 decembris 1963. De omnibus documentis ampla datur bibliographia circa editiones et commentaria in praecipuis linguis modernis exarata. Singula argumenta facilius inveniri poterunt ope variorum indicum.

Volumen prodibit in fine anni 1973.